AUJOURD'HUI 6 PAGES

3 feuilletons dont « Autant en emporte le vent »

5 FRANCS

TROTTEUSE CENTRALE
2.600 F
MOUVEMENT ÉBAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS
ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS ou ENVOI CONTRE REMB' ou MANDAT A LA COMMDE
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
RAYON N° 261
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART
avec cadran lumineux sup. 100 f
avec verre incassable sup. 45 f

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1202
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 12 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

CHAPELIER DES VEDETTES
Léon
21 RUE DAUNOU, PARIS ET VICHY

6e DERNIÈRE

300 DISPARUS EN MER dans le naufrage du «Kjoebenhavn»

Sautant sur une mine dans le Kattegat, le navire danois a coulé en cinq minutes

MILLE BATEAUX DE PECHE ET DES AVIONS PARTICIPENT A LA RECHERCHE DES SURVIVANTS

COPENHAGUE, 11 juin. (Dép. A.P., A.F.P., U.P., Reuter, France-soir.)

ON craint, à Copenhague, que 300 personnes n'aient péri ce matin dans le naufrage du navire danois « Kjoebenhavn ». La radio danoise a annoncé 225 disparus, mais ce chiffre paraît inférieur à la réalité. Le « Kjoebenhavn » (1.668 tonneaux), qui effectuait le service régulier Copenhague-Aalborg, a sauté sur une mine avec 550 passagers, à l'entrée du chenal d'Aalborg, à 6 km. de la côte et à 24 km. du port, et a disparu en cinq minutes. 230 personnes ont jusqu'ici été sauvées.

Pris de panique, une partie des passagers a sauté à la mer, 200 autres ont été surpris dans leur cabine. Le navire donnant fortement de la bande, deux chaloupes de sauvetage seulement ont pu être mises à la mer.

Les eaux sont peu profondes à cet endroit ; une cheminée et la passerelle du navire émergent encore. Le « Kjoebenharn » ayant eu le temps d'envoyer un S.O.S., le navire norvégien « Frigga », qui passait à proximité, s'est dirigé aussitôt sur les lieux. Il a recueilli 200 rescapés, dont 28 membres de l'équipage. Plusieurs sont grièvement blessés. Une trentaine de naufragés blessés ont été recueillis par d'autres bateaux. Le capitaine du navire naufragé, qui est au nombre des rescapés, dirige les opérations de secours.

Aussitôt la catastrophe connue, un millier de bateaux de pêche se sont rendus sur les lieux du naufrage, que survolent des hydravions. Une cinquantaine d'ambulances et des dizaines de médecins ont été dirigés sur la côte, où l'hôpital du petit port de Hals (1.400 habitants) est débordé.

Des naufragés à la dérive

De nombreuses bouées allant à la dérive ont été repérées par avion et l'on espère pouvoir secourir à temps les passagers qui s'y accrochent.

Le « Kjoebenhavn », qui appartenait à la compagnie D.F.D.S., mesurait 90 m. et avait été construit en 1918.

A la suite de cette catastrophe, le service des mines de la marine danoise a fait savoir qu'environ 3.000 mines magnétiques et acoustiques ont été mouillées dans les eaux territoriales du Danemark pendant la guerre et qu'un millier seulement ont été draguées sur les routes suivies par les navires. Il sera impossible de détruire les autres et la navigation restera dangereuse dans ces parages pendant longtemps.

Copenhague en deuil

Lorsque la nouvelle du naufrage du « Koejenhavn » se répandit à Copenhague, tous les drapeaux des édifices publics et des navires du port furent mis en berne en signe de deuil. Un groupe nombreux de parents des passagers et des membres de l'équipage se rassembla rapidement devant les bureaux de la D.F.F.S., mais la compagnie ne pouvait leur donner aucun renseignement précis.

Les chemins de fer danois ont mis en service des trains spéciaux pour Aalborg. Ils s'arrêteront à toute station où ils seront requis pour prendre à bord des parents de passagers du « Kœjenhavn ». La radio a annulé son programme habituel, et diffuse de temps en temps de brefs bulletins d'informations.

Un avion tombe dans la mer d'Irlande : 8 disparus

LONDRES, 11 juin (U.P.). — Les canots de sauvetage de l'Ile de Man ainsi que des appareils de la R.A.F. ont passé la nuit dernière à scruter les eaux tumultueuses de la mer d'Irlande dans l'espoir de retrouver un appareil commercial bi-moteur disparu entre Birmingham et l'Ile de Man avec, à son bord, outre le pilote, sept passagers dont trois femmes et un enfant de 7 ans.

La météo fait supprimer la parade en l'honneur de George VI

LONDRES, 11 juin (dép. « France-soir »). — Les experts météorologiques du ministère de l'Air britannique sont, depuis hier, les ennemis n° 1 de l'opinion publique : ils sont responsables, non seulement d'avoir provoqué la suppression de la parade militaire qui devait avoir lieu à Londres à l'occasion de l'anniversaire du roi, mais aussi d'avoir déclenché un nombre incroyable de rumeurs. La météo, prévoyant un orage, la parade fut annulée par peur d'abîmer les uniformes et les bonnets à poils des soldats de la garde (bonnets ressortis pour la première fois depuis la guerre). Cette suppression fut difficilement acceptée par le public anglais.

Le bruit court que la parade fut annulée : 1° parce qu'une bombe aurait été découverte sous la tribune où devaient se tenir les personnalités importantes ;

2° parce que le roi est très malade.

En réalité, aussi extravagant que cela puisse paraître, l'erreur seule des services météorologiques, qui avaient prévu un orage violent et des pluies diluviennes (alors qu'un temps splendide régna tout le jour...) est la cause de l'annulation de la parade.

Croisières aériennes aux Etats-Unis

L'énorme succès remporté par l'annonce parue dans « France-Soir » d'une croisière aérienne de quinze jours aux Etats-Unis, a dépassé nos prévisions les plus optimistes.

Dans l'intention de donner satisfaction au maximum de demandes, il est indispensable que nous recevions dès aujourd'hui les réservations fermes accompagnées d'une provision de 20.000 francs. Le « Super-Constellation » retenu par « France-Soir » pour le 30 juin contient 38 places dont bénéficieront les trente-huit premiers inscrits.

Un second voyage est en préparation pour la mi-juillet. Nous conseillons vivement aux personnes intéressées de s'inscrire dès à présent.

Nous rappelons que ces croisières, organisées pour la première fois, sont ouvertes à tous.

Pour tous renseignements, s'adresser au « Service Touristique de France-Soir », 100, rue Réaumur, GUT. 80-60.

Kœnig et les Allemands de la zone française seraient invités à la Conférence de Francfort

LONDRES, 11 juin (de notre envoyé spécial permanent). — Le général Koenig et les présidents des trois Etats de la zone française seront invités à participer à la conférence qui réunira mardi, à Francfort, les commandants en chef anglais et américain, Robertson et Clay, et les présidents des Etats de la bizone.

Au cours de cette conférence, seront étudiées les étapes préliminaires permettant de préparer l'élection d'une Assemblée constituante et la formation d'un gouvernement de l'Ouest de l'Allemagne, conformément aux recommandations de la conférence de Londres.

POUR L'ALBUM DE FAMILLE

Cette photo, prise à l'issue du mariage de Michel de Roumanie et d'Anne de Bourbon-Parme, à Athènes, a été transmise par avion d'Athènes à Rome et par téléphoto de Rome à « France-soir ».

CET APRÈS-MIDI A L'ASSEMBLÉE

MAJORITÉ RÉSIGNÉE SUR LES ACCORDS DE LONDRES

par G. GOMBAULT

L'ASSEMBLEE examine cet après-midi les recommandations de Londres. Le débat est ampie, car toute la politique du ministre des Affaires étrangères est sans doute mise en cause.

L'accord des Six n'est guère mieux accueilli par la majorité que par l'opposition — la double opposition — mais les groupes qui constituent celle-ci et celle-là arrivent à des conclusions opposées : les premiers se résignent à ce qu'ils estiment le moindre mal ; les seconds repoussent formellement les conclusions de la conférence de Londres.

Le ministre des Affaires étrangères ne les présente d'ailleurs pas comme pleinement satisfaisantes pour la France, il accepte des réserves ; mais il invite l'Assemblée à prendre les accords en considération en vue d'éviter un isolement qui nous serait gravement préjudiciable. Le président du Conseil soutient ce point de vue et l'on pense que le gouvernement sera finalement suivi, mais à une faible majorité. M. Georges Bidault, au préalable, se sera entendu reprocher son comportement à l'égard de la représentation nationale aussi bien que ses méthodes diplomatiques.

Les socialistes se sont réunis ce matin et ont délibéré en présence de M. Léon Blum : ils s'inquiètent tout particulièrement du régime futur de la Ruhr pour laquelle ils continuent de réclamer la « nationalisation internationale ». Mais ils n'émettent pas un vote négatif.

Le M.R.P. n'est guère plus satisfait. Un de ses membres les plus importants déclarait : « Si je me

SUITE PAGE 5

Bref Conseil des ministres extraordinaire

Un Conseil des ministres extraordinaire se tient aujourd'hui, à 14 h. 15, avant l'ouverture des débats à l'Assemblée nationale prévue pour 15 heures.

Ce Conseil, de courte durée, est consacré uniquement au problème allemand. M. Georges Bidault donne connaissance à ses collègues des grandes lignes du discours qu'il prononcera au Palais-Bourbon. L'ordre des débats est ensuite arrêté. Et les ministres sont invités à user de leur influence auprès des députés de leur propre parti qui manifestent le désir de s'abstenir ou même de voter contre la politique extérieure du gouvernement.

Il est probable également que le gouvernement demandera l'autorisation de poser la question de confiance, bien que les socialistes y soient vivement hostiles.

« NEW YORK HERALD » :

« Sans défaire l'accord de Londres certaines compensations pourraient être accordées à la France »

NEW-YORK, 11 juin (A.P.). — Dans un éditorial consacré aux craintes de la France au sujet de l'accord de Londres sur l'Allemagne occidentale, le *New York Herald Tribune* affirme que ces craintes, telles qu'elles ont été exprimées par le général de Gaulle, ne doivent pas être sous-estimées.

« Quel que soit le sort du gouvernement français, écrit le journal, de nouvelles négociations devront être entamées avant que l'accord de Londres ne puisse être entièrement approuvé par la France. Il faut espérer cependant que l'intransigeance extrême, représentée par de Gaulle, n'aboutira pas à l'anéantissement de l'accord des Six.

» Il est possible, néanmoins, qu'il soit de l'intérêt général de procéder à certaines modifications du plan primitif et notamment d'assurer un contrôle plus étendu sur l'économie de la Ruhr, d'accorder à la France une part plus considérable dans ce contrôle, de retarder l'établissement d'un Etat de l'Allemagne occidentale. Toute cela pourrait être réalisé sans défaire ce qui a été réalisé à Londres. »

AU CAFÉ...
...ne demandez pas un vin blanc
EXIGEZ UN
POSTILLON
CARTE BLANCHE
vin spécial pour comptoir
du fruit
du caractère
du montant
SUR VOTRE TABLE
mes bons vins :
POSTILLON rouge blanc
POSTILLON MONOPOLE rouge blanc
En vente dans toutes les bonnes maisons
FLVINGER 1G7X

Cet après-midi, au Stadium Ruppert de Newark

ZALE A BATTU GRAZIANO AU 3e ROUND PAR K. O.

« Je dois avoir enfin ma chance », nous dit Marcel Cerdan en apprenant le résultat du combat

(De notre envoyé spéc. perm. G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 11 juin (par câble).

LA victoire de l'ancien ouvrier métallurgiste Zale sur le champion du monde Graziano augmente considérablement les chances du Français Marcel Cerdan de pouvoir monter sur un ring américain en qualité de challenger au titre mondial des poids moyens.

Les paris étaient nettement contre Zale. Néanmoins, il reconquit son titre brillamment, rendant inviable une quatrième rencontre Zale-Graziano, quoique leur contrat pour ce match n'ait contenu aucune clause de revanche.

Zale et Graziano battent tous les records de recettes des championnats de poids moyens. Leur troisième rencontre les place largement dans la catégorie des « séries d'un million de dollars » assez rares dans l'histoire du ring.

La recette de leur première rencontre à New-York atteignait 342.000 dollars. Lors de leur deuxième match, l'encaisse sauta à 422.000 dollars. Enfin, cette troisième rencontre, à Newark, rapporte 350.000 dollars, dont plus de 70.000 pour les droits de radiodiffusion et cinéma.

Il paraît évident, pour les observateurs américains, que Zale et Graziano tomberont d'accord pour continuer à piocher dans cette mine d'or, apparemment inépuisable.

Vingt-quatre heures de grâce ont été accordées aux gladiateurs à cause de la pluie de mercredi soir, ce qui avantagea Tony Zale qui est un sage. Zale, continuant sa préparation quasi monacale, se retira dans la solitude afin de détendre ses nerfs. Il se leva de bonne heure, fit une promenade avant son petit déjeuner et, vers quatre heures, lorsque l'apparition des rayons du soleil rendit le match certain, il se mit en route vers le stadium Ruppert de Newark (New-Jersey), où la rencontre avait lieu.

Au contraire, Graziano, qui a 26 ans et est impulsif et indiscipliné, passa sa matinée à faire le tour des agences de publicité et des centres sportifs à proximité de Broadway, répondant personnellement aux coups de téléphone de ceux qui voulaient savoir si le match aurait lieu, criant :

— Mais oui, copains du populo, le match aura lieu !

Exaspéré, son entraîneur finit par prendre Graziano au collet afin de le ramener de force à son hôtel.

Rocky continua à s'agiter en refusant

(Suite page 6)

Graziano hospitalisé

Le docteur Vincent Nardiello, médecin de la commission athlétique de New-York, après avoir examiné Graziano, qui souffre d'une très fort ecommotion, a ordonné son transfert à l'hôpital.

Les trois éditions du championnat du monde Tony Zale-Graziano

New-York. — 27 septembre 1946 : ZALE bat GRAZIANO, k.-o. 6e.
Chicago. — 16 juillet 1947 : GRAZIANO bat ZALE, arrêt 6e arb.
Newark. — 10 juin 1948 : ZALE bat GRAZIANO, k.-o. 3e.

Marcel Cerdan à Paris

Marcel Cerdan est arrivé ce matin 5 h. 40 à Orly accompagné de sa femme et de son fils aîné.

Il s'installera lundi à Poigny-la-Forêt où il préparera le match qui doit l'opposer, le 10 juillet à Bruxelles, au champion d'Europe Cyrille Delannoit.

Trois grenades dans un cinéma de Saïgon

2 morts ; 35 blessés

SAIGON, 11 juin (Reuter). — Trois grenades ont éclaté, hier soir, au Majestic-Cinéma, le plus grand de Saïgon, pendant la représentation.

Deux personnes ont été tuées et trente-cinq blessées. La plupart des victimes sont des soldats français.

Trois Vietnamiens sont été arrêtés, dont l'un est certainement le coupable.

« ONDES »... VOUS A PAS TOUT DIT...

Révélations de Fernand POUEY

directeur démissionnaire des émissions dramatiques et littéraires de la radiodiffusion française

Quand Jean Marais parle on ne peut plus trouver une dactylo à sa machine

Fernand Pouey a précédemment décrit le chaos de notre radio, dispersée dans vingt-deux immeubles parisiens, et tenue en tutelle par l'administration (Finances et P.T.T.) (1).

QUAND on se promène dans l'envers du décor radiophonique, on risque d'être d'abord déçu. Encore, si l'on pénétrait par une grande porte dans cette Maison de la Radio dont il est depuis si longtemps question et dont l'on commence à douter que soit né l'homme qui en posera la première pierre ! Mais le fractionnement des services en vingt-deux immeubles est déconcertant. Ces immeubles ne se ressemblent pas. Certains n'ont que des grâces administratives. Abandonnons-les à leur destin mélancolique pour entrer dans un de ceux réservés à la « production ».

Ce mot de « production », on ose à peine l'écrire, puisque la radio, actuellement, vit de réserves et ne produit pour ainsi dire plus. Ce n'est pas que le souffle lui manque, c'est — on ne cesse d'y revenir — l'argent.

Il y a quelques jours, j'ai eu l'occasion de traverser divers bureaux de services dits « producteurs ». Selon son tempérament, chacun s'ingéniait à y tuer le temps. Un joli garçon dansait une sorte de « forlana » devant une secrétaire attentive. Une employée particulièrement consciencieuse recopiait des fiches ; une autre se penchait sur des mots croisés. Les studios étaient fermés,

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 8, 9, 10 et 11 juin.

Temps brumeux température en baisse

L'O.N.M. annonce pour la journée un temps brumeux et couvert, se levant progressivement, avec, en fin d'après-midi, quelques éclaircies. La température, en baisse de 1 à 2o, atteindra un maximum de 20o.

MM. Jean et Moulouk MARAIS

(Dessin de Jean Effel.)

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Georges Midi avait rasé ses moustaches pour conduire Danielle Darrieux à l'église

La vedette, qui est parvenue à semer les journalistes à son troisième mariage, passe sa lune de miel en cachette à Paris

JAMAIS secret — même pas d'Etat — n'a été mieux gardé que celui du troisième mariage de Danielle Darrieux, à Osmoy. Depuis plus de trois mois, les 120 habitants du petit hameau étaient au courant. Mais ils avaient juré de ne rien dire. La « petite » — comme ils l'appellent — allait se marier prochainement, avec ce grand et beau garçon brun qui, depuis six mois, venait souvent passer le week-end avec elle au « Moutier », une grande et élégante bâtisse blanche et brune située au bout du village ; propriété de Mme Darrieux mère, qui vit à Osmoy depuis plus de quinze ans.

En dehors de Mme Darrieux mère et de Mme Vita, sa dame de compagnie, qui est également conseillère municipale d'Osmoy, personne, au village, ne savait exactement la date du mariage.

Georges Midi, le fiancé, avait pris aussi la sage précaution de demander au procureur de la République l'autorisation de ne pas publier les bans.

Dimanche 30 mai, à la sortie de la messe, Mme Darrieux mère prenait à part Mme Michel René, la femme du maire :

— C'est pour mardi, lui dit-elle. Prévenez votre mari.

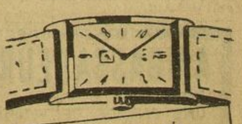
Les moustaches de Georges

MARDI 1er juin, dès les premières heures de la matinée, le petit hameau est envahi par une dizaine de voitures. Aucun journaliste n'est présent.

Les villageois, sur le seuil de leur porte

(SUITE A LA PAGE 3)

LIP
vous conseille sa montre champion
la T.18
qui détient les records en série pour montres-bracelets à l'Observatoire chronométrique de Besançon

Elle est construite dans une des plus belles usines d'Europe où travaillent de père en fils, depuis 80 ans, les meilleurs horlogers.

sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

PUBLIVIT

Payez avec votre VIEUX POSTE
Tous les derniers modèles de la FOIRE DE PARIS
A CRÉDIT
LIVRAISON IMMEDIATE SANS AUCUNE FORMALITÉ
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
PALAIS DE LA T. S. F.
FACE MÉTRO MÉNILMONTANT

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(GONE WITH THE WIND)

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL

TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLE

XVII. — AVRIL 1861. GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend, des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui viennent de se faire renvoyer de l'Université de Géorgie et espèrent l'épouser — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Stuart et Brent ne remarquent pas tout de suite que la nouvelle a vivement touché Scarlett. Mais qu'y a-t-il d'étonnant à ce mariage ? pensent-ils. Les Wilkes et les Hamilton se sont toujours mariés entre cousins... Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et croit qu'il l'aime.

Gérald O'Hara, le père de Scarlett, confirme la nouvelle et tente de consoler sa fille. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur ; il aime la musique, les livres... Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs ! Scarlett, nullement convaincue, pense qu'Ellen Robillard, sa mère, avait 15 ans lorsqu'elle épousa Gérald O'Hara.

Et Scarlett ne songe plus maintenant qu'au moyen de rompre les fiançailles Ashley-Mélanie, avant qu'elles soient annoncées au pique-nique de tantôt, pour lequel elle est partie avec Gérald et ses sœurs Carreen et Suellen, chez les Wilkes, à la plantation des Douze-Chênes. Suellen vient de taquiner Scarlett au sujet d'Ashley.

CARREN O'HARA, la sœur cadette de Scarlett. (A l'écran : Ann Ruthford.)

Elle ne voulait pas laisser entamer sa bonne humeur et songea à la tête que ferait Suellen le lendemain matin à cette même heure.

— Susie (1), tu sais bien que ce n'est pas vrai, protesta Carreen choquée ; c'est à Brent que pense Scarlett.

Scarlett tourna un visage souriant vers sa plus jeune sœur et se demanda comment on pouvait être aussi gentil. Toute la famille savait que l'élu de ce cœur de treize ans était Brent Tarleton qui n'aurait jamais fait attention à Carreen si elle n'avait été la sœur de Scarlett. Lorsque Ellen n'était pas là, les petites O'Hara la taquinaient au sujet de Brent à l'en faire pleurer.

— Chérie, Brent m'est tout à fait indifférent, déclara Scarlett, assez heureuse de faire preuve de générosité. Et je lui suis tout à fait indifférente aussi. Voyons, il attend que tu grandisses !

Le petit visage rond de Carreen s'empourpra tandis que sa satisfaction essayait de l'emporter sur son incrédulité.

— Oh ! vraiment, Scarlett ?

— Scarlett, tu sais que maman a dit que Carreen était encore trop petite pour penser aux garçons. Et voilà que tu lui montes la tête.

— Jacasse tant que tu voudras, ça m'est bien égal, riposta Scarlett. Tu veux retenir la petite parce que tu sais que, d'ici un an, elle sera plus jolie que toi.

— Vous allez tâcher de vous tenir correctement aujourd'hui, sans quoi gare à la cravache, avertit Gérald. Maintenant, chut. J'entends bien une voiture ? Ça doit être les Tarleton ou les Fontaine ?

Comme ils approchaient de l'endroit où la route rejoignait celle qui descendait de Mimosa et de Fairhill à travers les bois, ils purent distinguer un bruit de sabots et un grincement de roues. Derrière le rideau d'arbres s'élevèrent d'agréables voix de femmes. Gérald se porta en avant, immobilisa son cheval et fit signe à Toby d'arrêter la voiture au croisement des deux routes.

— Ce sont les dames Tarleton, annonça-t-il à ses filles, le visage rayonnant, car, en dehors d'Ellen, il n'y avait aucune dame dans le comté qu'il aimât mieux que Mme Tarleton, avec ses cheveux rouges. « Et c'est elle qui tient les guides. Ah ! ça c'est une femme qui sait conduire les chevaux ! Quelles mains ! légères comme la plume, fermes comme une cravache et malgré tout cela encore assez belles pour qu'on les embrasse. Grand dommage qu'aucune de vous n'ait ces mains-là », ajouta-t-il en lançant à ses filles un regard affectueux mais chargé de reproches. « Carreen a peur des pauvres bêtes, Sue a des mains de beurre dès qu'elle touche une rêne et toi, ma chatte... »

— En tout cas, moi, je n'ai jamais été désarçonnée, s'écria Scarlett indignée. Mme Tarleton est jetée à bas de son cheval à chaque chasse à courre.

— Et elle se casse la clavicule en homme, dit Gérald. Pas d'évanouissement, pas de drames. Allons, assez, la voilà !

(1) *Sue et Susie, diminutifs de Suellen.*

Il se dressa sur ses étriers et salua d'un geste tandis que débouchait l'attelage conduit par Mme Tarleton en personne comme l'avait dit Gérald et bondé de jeunes filles vêtues de robes brillantes, emmitouflées de voiles flottants et armées d'ombrelles. Avec les quatre demoiselles Tarleton, leur Mama et leurs cartons qui encombraient la voiture, il n'y avait pas de place pour le cocher. D'ailleurs, quand elle n'avait pas un bras en écharpe, Béatrice Tarleton n'aimait guère que l'on conduisît ses chevaux. Menue, les membres grêles, si blanche de peau qu'on eût dit que sa chevelure flamboyante avait accaparé toute la couleur de ses joues, elle n'en possédait pas moins une santé débordante et une énergie inlassable. Elle avait mis au monde huit enfants, aussi rouges de cheveux et aussi exubérants qu'elle-même. On disait dans le comté qu'elle avait fort bien réussi à les élever parce que, malgré sa tendresse, elle avait pratiqué avec eux la même méthode qu'avec ses poulains et les avait laissés pousser en liberté tout en les soumettant à une discipline sévère. « Pliez-les, mais ne les briser pas », telle était la devise de Mme Tarleton.

Elle aimait les chevaux et en parlait constamment. Elle les comprenait et savait les prendre mieux que n'importe quel homme du comté. Les poulains grouillaient dans l'enclos ménagé sur la prairie, devant la maison, exactement comme les huit enfants grouillaient dans la demeure pleine de coins et de recoins, perchée au sommet de la colline et, quand elle faisait un tour dans la plantation, ses poulains, ses fils, ses filles et ses chiens se précipitaient tous sur ses talons. Elle prétendait que les chevaux, et surtout Nellie, sa jument feu, étaient aussi intelligents que les hommes. Et, si les soucis domestiques l'empêchaient de sortir à l'heure de sa promenade quotidienne à cheval, elle confiait un sucrier à un petit nègre et disait : « Donnes-en une poignée à Nellie et dis-lui que j'arrive bientôt. »

Sauf en de rares occasions, elle portait toujours son costume de cheval car, qu'elle montât ou non, elle était toujours prête à sauter en selle ; aussi s'habillait-elle en amazone dès son lever. Tous les matins, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, Nellie était harnachée et tournait devant la maison en attendant que Mme Tarleton pût lui consacrer une heure de loisir. Mais la plantation de Fairhill n'était pas commode à diriger et les loisirs y étaient rares. Le plus souvent, Nellie se promenait pendant des heures sans sa cavalière, tandis que Béatrice Tarleton passait sa journée, la jupe relevée sur son bras, les jambes emprisonnées jusqu'aux genoux dans des bottes étincelantes.

Ce jour-là, avec sa robe de soie noire unie, étroite et démodée, elle avait encore l'air d'être en costume de cheval tant sa toilette était de coupe sévère, et son petit chapeau noir à longue plume, rabattu sur son œil brillant et sombre, était la réplique du vieux chapeau déformé qu'elle portait à la chasse.

Elle brandit son fouet en voyant Gérald et arrêta ses deux chevaux à robe feu qui caracolaient. Les quatre jeunes filles entassées à

l'arrière de la voiture se penchèrent au dehors et poussèrent de telles clameurs que les bêtes, alarmées, commencèrent à se cabrer. On aurait pu croire que les demoiselles Tarleton n'avaient pas vu les O'Hara depuis des années, alors qu'elles s'étaient encore rencontrées deux jours auparavant. Mais c'étaient des jeunes filles fort sociables et elles aimaient leurs voisins, surtout les petites O'Hara. C'est-à-dire qu'elles aimaient Suellen et Carreen. A l'exception peut-être de l'écervelée Cathleen Calvert, aucune jeune fille du comté n'aimait vraiment Scarlett.

En été, dans le comté, il ne se passait guère de semaines sans un pique-nique et un bal, mais pour les rousses demoiselles Tarleton qui avaient une énorme capacité d'amusement, chaque pique-nique et chaque bal était un événement comme si c'était le premier auquel elles assistaient. Jolies, bien potelées, elles étaient si entassées toutes les quatre dans la voiture que leurs crinolines et leurs volants débordaient tandis que leurs ombrelles s'entrechoquaient au-dessus de leurs capelines garnies de roses et de rubans de velours noirs noués sous le menton. Sous ces chapeaux se jouaient toutes les teintes de cheveux roux : Hetty était franchement rousse. Camille blonde avec des reflets roses. Randa avait des cheveux châtain clair avec des reflets cuivrés et la petite Betsy une tignasse couleur carotte.

— Joli essaim de jeunes filles, Madame, dit Gérald avec galanterie en s'approchant de la voiture, mais elles auront bien du mal à battre leur mère.

Mme Tarleton roula les yeux, se mordit comiquement la lèvre inférieure en signe d'appréciation et les jeunes filles crièrent :

— Maman, cessez de faire ces yeux-là ou nous le dirons à papa !

— Parole d'honneur, monsieur O'Hara, elle ne nous laisse jamais la moindre chance quand il y a un bel homme comme vous auprès d'elle.

Scarlett rit comme les autres à ces boutades, mais la liberté avec laquelle les Tarleton traitaient leur mère la choquait toujours. Elles se comportaient comme si elle était l'une d'elles et n'avait pas plus de seize ans. A la seule idée qu'elle aurait pu dire de pareilles choses à sa mère, Scarlett avait presque l'impression de commettre un sacrilège. Et pourtant... pourtant... il y avait quelque chose de charmant dans les relations des petites Tarleton avec leur mère et elles l'adoraient pour toutes les critiques, toutes les rebuffades et toutes les taquineries dont elles l'accablaient. Non qu'elle préférerait une mère comme Mme Tarleton à Ellen, s'empressa loyalement de se dire Scarlett, mais enfin ce serait amusant de faire un peu la folle avec sa mère. Elle savait que cette pensée même était un manque de respect envers Ellen et elle en eut honte. Elle savait que les quatre toisons flamboyantes n'avaient jamais abrité de pensées aussi pénibles et, comme toujours, quand elle se sentait différentes de ses voisines, elle éprouva une impression de confusion et de gêne.

— Où est Ellen ce matin ? demanda Mme Tarleton.

— Nous avons congédié notre régisseur et elle est restée pour vérifier ses comptes avec lui. Où sont donc votre mari et les garçons ?

— Oh ! ils sont partis pour les Douze Chênes il y a longtemps. Ils voulaient goûter le punch pour voir s'il était assez fort. Ils auront pourtant jusqu'à demain matin pour ça. Je m'en vais demander à John Wilkes de les héberger cette nuit, même s'il doit les faire coucher à l'écurie. Cinq hommes en état d'ébriété, c'est trop pour moi. Jusqu'à trois, je m'en tire très bien, mais...

Gérald s'empressa de changer de conversation. Il devinait le ricanement de ses filles qui se rappelaient dans quel état il était revenu du dernier pique-nique de chez les Wilkes, l'automne précédent.

— Pourquoi n'êtes-vous pas venue à cheval, aujourd'hui, madame Tarleton ? Vous sans Nellie, ce n'est plus vous. Vous êtes un vrai stentor.

— Un stentor ! s'écria Mme Tarleton en imitant son accent irlandais. Vous êtes la crème des ignorants. Vous voulez dire un centaure. Stentor était un homme dont la voix vibrait comme un gong de cuivre.

— Stentor ou centaure, ça n'a pas d'importance, déclara Gérald sans se laisser démonter. Vous pouvez bien être un stentor, votre voix vibre assez, madame, quand vous excitez les chiens à la chasse.

— Attrapez ça, maman, dit Hetty. Je vous ai toujours dit que vous criiez comme un Comanche (1) chaque fois que vous voyiez un renard.

— Non, je ne crie pas encore aussi fort que toi quand Mama te lave ces oreilles, riposta Mme Tarleton. Et dire que tu as seize ans. Allons, vous voulez savoir pourquoi je ne suis pas à cheval, eh bien, c'est parce que Mellie a mis bas ce matin, de bonne heure

— Vraiment ! s'exclama Gérald franchement intéressé. On pouvait lire dans ses yeux brillants sa passion irlandaise pour les chevaux. De nouveau Scarlett compara sa mère à Mme Tarleton et éprouva le même sentiment de gêne.

Pour Ellen, les juments ne mettaient jamais bas, les vaches ne vêlaient pas. C'était à peine si les poules pondaient. Ellen ignorait complètement ce genre de choses, mais Mme Tarleton n'avait pas de telles réticences.

— Est-ce une petite pouliche ?

— Non, un beau petit étalon avec de belles jambes longues. Il faudra venir le voir, monsieur O'Hara. C'est un vrai cheval Tarleton. Il est aussi rouge que les boucles de Hetty.

— Et il a beaucoup de Hetty aussi, dit Camille qui disparut aussitôt en hurlant sous un déluge de jupes, de pantalons et de chapeaux tandis que Hetty, qui avait le visage allongé, se mettait à la pincer.

— Mes poulichés ont pris un peu trop d'avoine ce matin, dit Mme Tarleton. Elles n'ont cessé de faire un raffût de tous les diables

(1) *Indien du Texas.* (N. D. T.)

depuis qu'elles ont entendu parler d'Ashley et de sa petite cousine d'Atlanta. Comment s'appelle-t-elle ? Mélanie. Qu'elle soit heureuse ! c'est une brave petite, mais je n'arrive jamais à me rappeler son nom ni son visage. Notre grosse cuisinière est la femme du majordome des Wilkes. Il était chez nous hier soir et il a raconté à Cookie qu'on annoncerait les fiançailles ce soir. Cookie nous l'a répété ce matin. Les petites en font toute une affaire. Je ne vois vraiment pas pourquoi. Tout le monde savait depuis des années qu'Ashley l'épouserait à condition qu'il ne se marie pas avec l'une de ses cousines Burr de Macon. Tout le monde s'attend aussi à ce que Honey Wilkes épouse Charles, le frère de Mélanie. Voyons, dites-moi, monsieur O'Hara, serait-il défendu aux Wilkes de se marier en dehors de leur famille ? Parce que si...

Scarlett n'entendit pas le reste de la phrase qui fut prononcé en riant. Pendant un court moment, il lui sembla que le soleil s'était caché derrière un nuage et que tout s'était obscurci. Les feuilles vert tendre, les cornouillers, les pommiers, d'un si beau rose un instant auparavant, eurent l'air de se flétrir et de perdre leur couleur. Scarlett enfonça les doigts dans le capitonnage de la voiture et son ombrelle vacilla. C'était déjà bien assez de savoir qu'Ashley était fiancé sans entendre les gens en parler d'une manière aussi désinvolte. Puis, tout son courage lui revint, le soleil se remit à briller et le paysage retrouva son éclat. Elle savait qu'Ashley l'aimait. C'était certain. Et elle sourit en pensant à la surprise de Mme Tarleton lorsqu'elle s'apercevrait qu'on n'annonçait pas de fiançailles ce soir-là, à son étonnement s'il y avait un enlèvement. Et elle dirait à ses voisins que Scarlett devait être bien fine mouche pour l'avoir écoutée parler de Mélanie sans broncher tandis qu'elle et Ashley... Cette pensée l'amusa tellement que ses fossettes se creusèrent et que Hetty, qui n'avait cessé de guetter l'effet produit par les paroles de sa mère se renfonça sur son siège, la mine assez intriguée.

— Vous direz ce que vous voudrez, proclamait Mme Tarleton avec emphase, ça n'a rien de bien ces mariages entre cousins. Ce n'est déjà pas si bien qu'Ashley épouse cette gamine, mais que Honey épouse ce pâlot de Charles Hamilton...

— Honey ne trouvera jamais personne d'autre si elle n'épouse pas Charlie, déclara Randa, cruelle et sûre de ses succès. Elle n'a jamais eu d'autres soupirants en dehors de lui. Et ils ont beau être fiancés, il ne s'est jamais montré très empressé avec elle. Scarlett, tu te rappelles comme il a tourné autour de toi à Noël...

— Ne faites pas la sotte, mademoiselle, lui dit sa mère. Des cousins ne devraient pas se marier entre eux, même des cousins issus de germains. Ça affaiblit la race. Ce n'est pas comme avec les chevaux. On peut accoupler une jument et son frère ou un cheval et sa fille et obtenir de bons résultats quand on sait à quelle race ils appartiennent, mais avec les gens, ça ne marche pas. On obtient peut-être de beaux échantillons mais ils ne sont plus solides. Vous...

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David-O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

LA SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Allo! ICI LA MORT

ADAPTE DE L'ANGOISSANT ROMAN "SORRY WRONG NUMBER" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER (TRADUIT DE L'ANGLAIS par ODETTE PERRY)

France-soir — N° 11

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson a été branchée par erreur sur la conversation de deux gangsters qui projettent d'assassiner, dans deux heures, une femme seule pour le compte d'un « client ». Leona a prévenu immédiatement la police, puis a téléphoné à la secrétaire de son mari. Celle-ci lui a révélé qu'Henry Stevenson est sorti avec une certaine Mme Lord. Leona, qui soupçonne son mari de la tromper, téléphone à Mme Lord et découvre que celle-ci n'est autre que Sally Hunt, sa camarade de pension, l'ancienne fiancée de Henry Stevenson.

Un coup de filet manqué

LEONA Stevenson décrocha.

— Est-ce toi, Leona ? C'est Sally. Excuse-moi, chérie...

— Oh ! Pas de « chérie », n'est-ce pas ?

— Qu'est-ce qu'il y a ? Tu es fâchée ? Mais pourquoi ? Tout cela est si loin... Et il y a eu tant de choses depuis !

— Tant de choses, en effet !

— As-tu appris...

— J'ai appris qu'hier tu étais passée au bureau d'Henry. J'ai appris qu'aujourd'hui tu avais déjeuné avec lui. Et je trouve... que tu te conduis comme une grue, Sally ! Comme une sale grue.

— Leona ! Mais tu es folle ! Quoi ! Tu supposes...

— Je ne suppose pas. Je sais.

— Mais qu'est-ce que tu sais ?

— Que tu es la maîtresse d'Henry !

— Moi !

Il y eut un tel accent d'indignation dans ce cri que Leona Stevenson en fut déconcertée.

— Mais c'est monstrueux, Leona ! J'ai revu Henry hier pour la première fois depuis votre mariage. Et je te jure sur la tête de mes enfants que jamais, jamais...

Sa voix s'étrangla et Leona l'entendit sangloter.

— Mais alors que signifient ces rendez-vous ? s'écria Leona.

Elle se sentait brusquement apaisée, détendue. Après les minutes atroces qu'elle venait de vivre, elle éprouvait même un étrange plaisir à retrouver cette amitié d'autrefois.

— Il fallait absolument que je voie Henry !

— Pourquoi ?

— Pour une affaire urgente.

— Si tu avais à lui parler, tu pouvais venir ici !

— Non. C'était trop grave... trop personnel...

— Trop personnel ! De quoi s'agit-il ?

— D'une chose épouvantable, Leona ! dit Sally d'une voix si basse que Mrs Stevenson l'entendit à peine.

— Mais parle, voyons !

— Eh bien ! Leona... la police recherche ton mari.

— Tu es folle ! s'écria Leona.

— Je sais. C'est affreux. Moi-même je ne pouvais pas le croire quand Fred m'a dit...

— Qui, Fred ?

— Mon mari. Tu sais qu'il est commissaire à la police judiciaire...

— C'est vrai. J'avais oublié. Eh bien ?

— Avant-hier soir, après le dîner, Fred est sorti pour une enquête de nuit. Avant de partir, il m'a dit : « — Je vais m'occuper d'un de tes anciens flirts ! — Qui ? — Henry Stevenson ! » J'ai cru qu'il voulait me taquiner : « — Mr. Stevenson a déposé une plainte contre quelqu'un ? — Non, ma belle. Quelqu'un a déposé une plainte contre Mr. Stevenson ! — C'est une plaisanterie, n'est-ce pas ? — Dis : une sale blague, car si Stevenson est dans le coup, comme je le crois, il ne s'en tirera pas à moins de cinq ans ! »

Leona eut une telle douleur au cœur qu'elle crut défaillir.

— Mais c'est impossible, voyons! Il y a une erreur, un malentendu...

Tout à coup, une idée diabolique lui jaillit au cerveau :

— Sally ! Ce que tu fais est abominable ! Tu sais que j'ai une maladie de cœur... Tu veux me tuer...

— Leona ! Tais-toi ! Moi qui n'ai eu qu'une pensée : prévenir immédiatement Henry dès que j'ai su quelque chose. J'ai attendu toute la nuit le retour de Fred. Il est rentré à quatre heures du matin, couvert de boue, fourbu. « J'ai pataugé pendant six heures sous la flotte, dans ce maudit patelin de Staten Island, m'a-t-il dit. Si je n'ai pas attrapé la crève... Et il faut y retourner demain. Les gars n'étaient pas venus au rendez-vous. Mais nous les aurons ! Nous avons tout de même fait une bonne prise ! a-t-il ajouté en jetant sa serviette gonflée à craquer sur la table. — Qu'est-ce que vous avez trouvé ? — Du nanan, ma cocotte ! — Et Henry ? — Oh ! Il est dans le bain, jusqu'au cou ! »

Il y eut un bruit étrange sur la ligne.

— Allo ! Allo ! Leona ? cria Sally. Oh ! Mon Dieu, elle s'est évanouie... Et il faut que je rentre ! Fred m'attend pour partir...

Sally sortit du drugstore où elle était allée téléphoner en cachette de son mari.

Dans la chambre de Leona Stevenson, l'écouteur se balançait au bout de son fil.

DEMAIN :

La vie secrète d'Henry Stevenson

(*Copyright by* France-soir, *Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.*)

Tirage de « *France-soir* », le 10 juin : 616.350 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 12 JUIN 1948

Un trigone de la Lune à Jupiter et un sextile à Uranus feront cette journée propice aux entretiens et conclusions d'affaires demandant bonne volonté et initiative, aux règlements amiables de litiges familiaux et professionnels. Les amitiés anciennes et nouvelles joindront l'utile à l'agréable.

Les enfants nés ce jour

seront sympathiques, affectueux bien que sujets à des caprices et coups de tête. Ils seront aidés dans la vie par leurs chances et leurs amis.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année souvent mouvementée où votre activité vous permettra des réalisations intéressantes. Que votre bon sens pratique l'emporte en toutes occasions sur votre imagination.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

INFORMATIONS — 20.2, 23.30 (N); 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.35 (P); 19.15, 21 (Lux.).
MUSIQUE. — 18.30 (N) Festival J.-S. Bach (orgue); 19 (P) Orch. de Lille; 19.30 (N) Musique variée; 20.30 (N) Festival de Strasbourg; 20.30 (Int.) Entrée des musiciens; 21.50 (Lux.) Concert; 22.50 (P) Musique italienne.
THÉATRE ET VARIETES. — 19.44 (Lux.) R. Beauvais; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle; 20.50 (P) « Vivant les Etudiants » : L'Université de Clermont-Ferrand (A. Gillois); 21.3 (Int.) Entrée des artistes; 21.50 (Int.) On grave à domicile.

...à samedi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N); 12.30 Actualités de Paris (P); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).
MUSIQUE. — 11.20 (Int.), 12.30 (N) Orch. de Marseille; 13.5 (P) Orch A. Bernard; 14.12 (N) Orch. de Toulouse; 15.13 (Int.) Musiq. de chambre; 16.15 (Lux.) Concert léger; 16.30 (Int.) Festival de Strasbourg; 17.30 (N) Jazz 48.
THEATRE ET VARIETES. — 12 (N) Vieilles chansons françaises; 12 (P) Leur premier baiser; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.18 (Int.) Tour de France en chansons; 15.45 (P) « Un mois à la campagne », comédie de Tourguenieff.

M. Vincent Auriol, président de la République, honorera de sa présence la grande Fête d'été qui sera donnée aujourd'hui vendredi, de 16 h. 30 à l'aube, dans les salons et les jardins du ministère de la Justice, 13, place Vendôme, au profit des Œuvres sociales.

Cette Fête, qui obtient toujours un éclatant succès, bénéficiera cette année du concours de Maurice Chevalier, pour son ultime parution en public avant sa grande rentrée d'octobre, de la musique de la Garde républicaine et des plus grandes vedettes.

BOBINO — 150e DE "4 JOURS A PARIS" — Tous les soirs à 21 heures (sauf mardi) Dimanche et Lundi, matinée à 15 heures — DERNIERES REPRESENTATIONS DE CE SUCCES SANS PRECEDENT

EDOUARD VII - Explosion de rire ! UN BARON SUR LA BRANCHE

CASINO MONTPARNASSE Soir, 21 h. - Dim. 15 h. — LA NOUVELLE OPERETTE « REFRAINS DE PARIS » avec ROGER LACOSTE — DREANE et Georges AMIC

TROÏKA 22 — LE SEUL CABARET DES CHAMPS-ELYSEES avec une AMBIANCE RUSSE 22 r. Quentin-Bauchart (angle Ch.-Elysées) ELY 37-87

HATEZ-VOUS !... 4 DERNIERES au TH. DE PARIS av. SUZY PRIM dans l'amusante comédie La FOLLE du « 27 » 100e DIMANCHE 2 DERNIERES et

STUDIO UNIVERSEL 31, avenue de l'Opéra, 31 — BOURVIL — "BLANC COMME NEIGE"

PORTE St-MARTIN — Une belle présentation... Une troupe jeune et joyeuse... Une pièce follement gaie ! Voilà le secret du succès de "DESCENDEZ ! ON VOUS DEMANDE..." Du rire ! Toujours du rire !

La troupe de Jean SARMENT réunissant Marguerite VALMOND, Maxime FABERT, Michel LESAGE et l'auteur, vient de jouer à Angers avec un vif succès : « LEOPOLD LE BIEN-AIME », au profit de l'U.N.A.C.

DINERS-SPECTACLE A CIEL OUVERT — AMBASSADEURS — Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées — UNE PLEIADE DE VEDETTES — LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD BELITA — DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE — Réservez votre table à ANJ. 27-30 et 27-31

ÉLYSÉES-CINÉMA V.O. LES VEDETTES V.F. — PAS DE CONGÉ, PAS D'AMOUR ! (NO LEAVE, NO LOVE) — Van JOHNSON — XAVIER CUGAT GUY LOMBARDO et leurs orchestres

Le premier film allemand « LES ASSASSINS SONT PARMI NOUS » va bientôt faire sa sortie dans une grande salle d'exclusivité parisienne.

MARBEUF — George RAFT — Lynn BARI — dans NOCTURNE — RKO RADIO FILMS — VERSION ORIGINALE

LORD BYRON — Mon Cher Assassin (Dear MURDERER) — VO — ERIC PORTMAN — GRETA GYNT — VEDIS FILMS — UNE SÉLECTION ATHENA-FILMS - PRODUCTION GAINSBOROUGH PICTURES ET ARTHUR RANK

Au THÉATRE DE L'ŒUVRE « LA VOIX DE LA TOURTERELLE » comédie en 3 actes et 5 tableaux de John VAN DRUKEN est interprétée par J.-P. KERIEN. Arlette THOMAS, Josette HERMINA. Trois personnages, trois actes, trois chambres et l'action dure trois jours... L'adaptation et la mise en scène sont d'IBARRA.

DELAMBRE — PALACE NAPOLÉON — METRO-MONTMARTRE-VERS FRANC — METRO ETOILE-VERS ORIG.

ASTOR - CÉSAR - URSULINES — RAIMU dans LES INCONNUS DANS LA MAISON — D'APRÈS LE ROMAN DE G. SIMENON — ADAPTATION H.-G. CLOUZOT avec JULIETTE FABER - JEAN TISSIER - JACQUES BAUMER — REALISATION HENRI DECOIN

AU MADELEINE — MADELEINE SOLOGNE - RAYMOND ROULEAU — JEAN DESAILLY dans Une grande fille toute Simple — AVEC ANDRÉE CLEMENT et GABRIELLE DORZIAT — D'APRÈS LA PIÈCE D'A. ROUSSIN

Toutes les femmes sont Enamoradas d'ENAMORADA — BIARRITZ-PLAZA V.O.

Pour la saison de Paris — anny blatt lance son nouveau parfum cashir et son eau de cologne pour les vacances

(PROGRAMME DES SPECTACLES EN PAGE 5)

LES EMPOISONNEMENTS A LA MORT-AUX-RATS

Pour vivre avec son fol amant aujourd'hui interné dans un asile d'aliénés

Andrée Masson avait empoisonné son mari

Son émule Cécile Dufeuille et son amant Dufay sont condamnés à vingt ans de travaux forcés

BEAUVAIS, 11 juin (de notre env. spéc. Pierre FOURNIER.)

AU palais de justice de Beauvais, qui doit au voisinage de la cathédrale de voir ses jardins envahis par les troupes des participants au congrès eucharistique, s'ouvre aujourd'hui la seconde audience des procès d'empoisonnement. Faisant suite au drame de Gypseuil dont les deux auteurs Cécile Dufeuille, son amant Dufay ont été condamnés hier soir à vingt ans de travaux forcés, l'affaire de Chantoiseau offre le caractère d'une fidèle réplique.

Une femme de 40 ans, Andrée Masson, vient répondre, elle aussi, du meurtre de son mari, accompli avec la complicité d'un amant. Ce dernier, toutefois, a été reconnu irresponsable au cours de l'instruction et a trouvé un refuge définitif dans un asile d'aliénés. Seule dans le box des accusés, la veuve Masson tente aujourd'hui d'expliquer pourquoi elle eut recours à cette mort-aux-rats, arme facile des criminelles de village, qui semble connaître, en 1947, du côté de Beauvais, une vogue inquiétante.

Elle aura également à justifier l'attitude qu'elle adopta au début de l'enquête et qui fit croire un moment à la découverte d'une des plus importantes affaires criminelles de l'année. En effet, après avoir avoué l'empoisonnement de son mari André Masson, ouvrier agricole, âgé de 44 ans, afin de pouvoir vivre librement en compagnie de son amant de 26 ans, Robert Murier, elle accusa de complicité ses deux sœurs et alla jusqu'à prétendre que la plus jeune, Josyane, avait elle-même fait disparaître, par le même procédé, son jeune enfant et son vieux père, le garde-champêtre de Mesnil-Chiribus.

Acharnée contre son amant

Les autopsies et l'instruction ont prouvé qu'il ne s'agissait là que d'efforts puérils entrepris par celle qui se sentait perdue pour entraîner avec elle tous ceux qui l'entouraient. Elle n'avait pas oublié son amant et s'acharnait à accumuler sur lui toutes les charges.

En plus de ces manœuvres qui jettent sur la coupable un nouveau discrédit, la personnalité du mari défunt jouera un grand rôle dans l'appréciation des jurés. Masson était un mari honorable qui ne méritait pas cette haine patiente si toutefois quelqu'un la mérita jamais.

L'envoyé spécial de Truman au Vatican assigné en reconnaissance de paternité

CHICAGO, 11 juin (A.P.). — Mrs Eunice Walterman vient d'engager en justice une action en reconnaissance de paternité à l'encontre de M. Myron Taylor, représentant personnel du président Truman auprès du Saint-Siège, et ex-président de l'United States Steel Corporation. La plaignante demande conjointement à M. Myron Taylor, dont elle prétend être la fille naturelle, et à l'un de ses conseillers et amis, M. Joseph A. Bennett, 2.000.000 de dollars (600 millions de francs) de dommages et intérêts.

Elle accuse les deux hommes d'avoir agi de connivence pour lui cacher sa parenté. Grâce à une enquête, elle découvrit qu'elle était venue au monde dans un hôpital de New-York, le 22 juin 1912.

Les noms des parents inscrits au registre sont : pour la mère, Margareth Nichols, 19 ans, et, pour le père, Myron Taylor, 23 ans, employé.

Dans une interview, Mrs Walterman a déclaré que sa mère avait fait la connaissance de M. Taylor quand elle était caissière dans un théâtre de New-York. Si elle demande des dommages-intérêts, c'est pour « assurer l'avenir de ses enfants », des jumeaux de 13 ans.

450.000 touristes américains visiteront l'Europe cet été

Pour la France, la plus belle « saison » depuis 1929

Plus de 450.000 touristes américains prendront cet été leurs vacances en Europe, et en France et en Italie en particulier, où les conditions de change sont particulièrement favorables.

A Paris, les grands hôtels, tels que le Ritz et le George-V, n'ont plus une chambre disponible jusqu'au mois de septembre et 30 à 40 % de leur clientèle sont composés d'Américains. La direction de l'Office du tourisme estime que cette saison touristique sera la meilleure qu'ait connue la France depuis 1929.

Pour satisfaire cet afflux exceptionnel de voyageurs, les compagnies de navigation ont mis en ligne sept nouveaux transatlantiques. Quant aux lignes aériennes américaines, elles augmenteront le trafic normal de 48 vols transatlantiques par semaine et le porteront à 68.

De Gaulle à Moulins

Le maire de la ville réclame la participation des troupes

M. Maurice Tainland, maire de Moulins, vient d'écrire à M. Robert Schuman pour s'étonner que celui-ci n'ait pas encore répondu à la lettre qu'il lui a adressée le 1er juin, lettre dans laquelle il demandait la participation des troupes aux cérémonies que doit présider, dimanche, le général de Gaulle.

M. COC...(U) a été cambriolé

Son valet de chambre est interrogé après avoir été chloroformé

TRES tôt, ce matin, la nouvelle circula dans l'immeuble sis 174, rue de Courcelles : « M. Coc a été cambriolé ».

M. Coc, décidément, n'a pas de chance. Jusqu'à présent, il avait réussi à dissimuler son véritable patronyme en enlevant une voyelle à un nom pour le moins gênant et propice aux plaisanteries des gens de peu d'esprit. Et voilà qu'il se fait cambrioler ! Comme un quelconque M. Durand...

En rentrant chez eux, hier soir, vers 22 h. 30, M. Cocu, puisqu'il faut l'appeler par son nom, ingénieur de son état, et sa femme, trouvaient la porte de leur appartement, au troisième étage, grande ouverte. Faisant quelques pas dans le vestibule, ils butèrent sur le corps de leur valet de chambre, Wilmos Szo, 25 ans, inanimé, étendu de tout son long, les poignets ligotés par une mince cordelette. Tant bien que mal, le domestique, un Hongrois, fit en allemand, le récit de son aventure.

— J'ai été attaqué par deux hommes qui m'ont appliqué un tampon de chloroformé sur le visage. Ils m'ont ligoté, je ne sais rien d'autre.

Police-secours alertée, le conduisit à Marmottan, où les internes ne trouvèrent sur son corps aucune trace de violence. L'appartemetn avait été fouillé et des bijoux et une grosse somme d'argent, en tout pour plusieurs centaines de mille francs, avaient disparu. L'agression s'était produite après 21 h. 30, car la concierge de l'immeuble avait aperçu le Hongrois passer devant sa loge avec une boîte à ordures à cette heure.

Le secrétaire du commissaire du quartier de la Plaine Monceau commença son enquête aux premières heures de la matinée, s'enfermant dans un silence discret, comme il convient à une affaire de ce genre.

Le valet de chambre avait été recommandé à Mme Cocu, il y a un mois, par une voisine qui employait une bonne de la même nationalité. Le Hongrois recevait de nombreux compatriotes et amis chez ses patrons. Son histoire paraissant assez suspecte, il est actuellement interrogé au commissariat par le secrétaire, mais il semble être aussi discret que le policier. C'est, d'ailleurs, l'affaire du mystère, car M. Cocu, sollicité par le policier, n'est pas en veine de confidences non plus. On le comprend, car il n'est pas content.

DONT ACTE

— M. Ernest Noch, 3, rue de Stosswihr, à Strasbourg-Neudorf, nous signale que son fils Charles n'a rien de commun avec l'espion du même nom dont nous annoncions l'arrestation dans notre numéro du 22 février dernier.

RAVITAILLEMENT

SAINDOUX. — A partir d'aujourd'hui, jusqu'au 4 juillet : 150 gr. de saindoux aux A, M et V, contre le GB de mai.

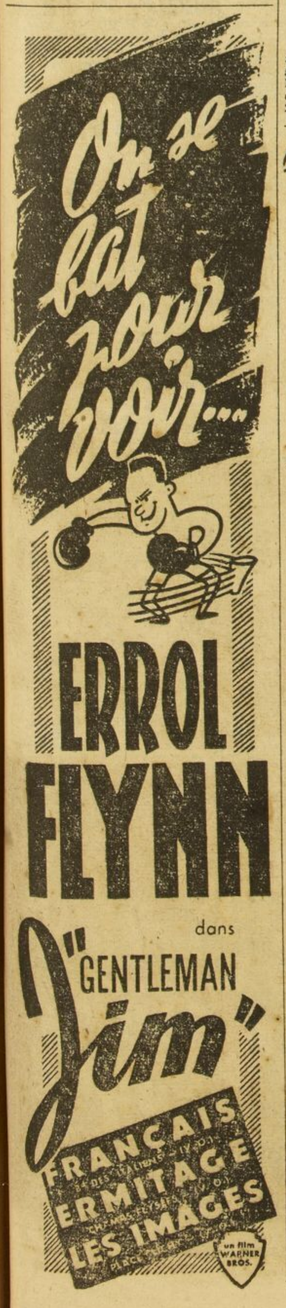
HUILE. — A partir d'aujourd'hui, jusqu'au 24 juin : 250 gr. d'huile aux J, A, M et V contre le GA de juin.

RIZ. — A partir d'aujourd'hui, jusqu'au 6 juillet : 600 gr. de riz aux E, contre le coupon n° 32 de la feuille du premier semestre et le DP de mai (300 gr. de ration normale de mai et 300 gr. de ration exceptionnelle).

POUR LA LIBERTE DES PRODUITS LAITIERS

Pour la suppression du marché noir

Signez chez votre détaillant la PETITION NATIONALE



Les Conseils de Philomène

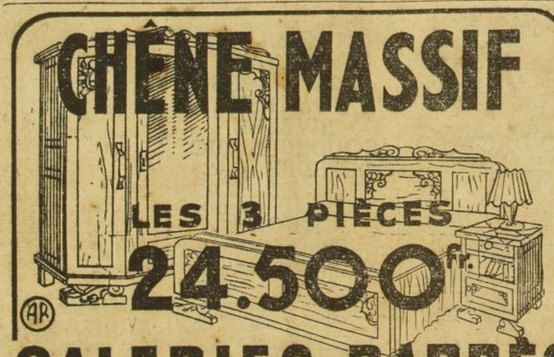
Sauté de veau à la diable

Faites sauter à la poêle de très minces et petites escalopes de veau maigre.

A part, cuisez des échalotes hachées finement dans moitié vin blanc, moitié vinaigre, poivrez fortement ; laissez réduire presque complètement le liquide. A ce moment, ajoutez un peu de gelée de viande (ou un comprimé de bouillon) et de la purée de tomates. Laissez réduire en sauce épaisse.

Egouttez les escalopes, placez-les sur un plat chaud ; ajoutez leur jus de cuisson à la sauce et, hors du feu, jus de citron, fines herbes et, si possible, beurre. Nappez la viande avec cette sauce.

A LA BELLE ELISE
31, rue de Ménilmontant, 20e
SEMAINE DE LA ROBE D'ETE
Coton imprimé grand teint
GRAND CHOIX
ROBES dames et j. f. à p. 1.195 fr.
ROBES fillettes .... à p. 443 fr.
BARBOTEUSES .... à p. 454 fr.
BAINS SOLEIL BABY à p. 451 fr.
ENTREE LIBRE
sans interruption de 9 h. à 19 h.


CHENE MASSIF
LES 3 PIECES
24.500 fr.
GALERIES BARBES
LE "GRAND MAGASIN" DU MEUBLE
55, Boul. BARBES · Paris
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT
LITERIE UTILITÉ SOCIALE :
MATELAS TOUTES DIMENSIONS à partir de 3.110 F
QUALITÉ SUPÉRIEURE, LAINE à partir de 6.020 F
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT AM

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

DANIELLE DARRIEUX

(SUITE DE LA PAGE 1)

— oubliant pour une fois d'aller aux champs — écarquillent leurs yeux. Ils sont déçus. Ils ne reconnaissent aucune vedette parmi les quelque trente invités de la noce. La famille. Les amis. C'est tout. C'est vraiment l'intimité la plus stricte.

A 11 h. 40, le cortège sort du « Moutier ». Pourtant, il semble y avoir quelque chose de changé.

« Il a rasé ses moustaches », fait remarquer un paysan, plus observateur que les autres. C'est exact. Entre le dimanche matin, où tout Osmoy l'a aperçu à la sortie de la messe, et le mardi, il les a sacrifiées. Sans doute sur les instances de sa future femme.

La tenue de la mariée est très « new look ». Cependant pas très longue. Elle porte un tailleur à basque, crème à pois bleus. Un immense chapeau de tulle bleu dissimule ses longs cheveux.

Devant M. le maire, ceint de son écharpe tricolore, les deux fiancés déclinent leur identité :

« Mme Danielle Darrieux, divorcée Decoin, divorcée Rubirosa, 31 ans, actrice. »

« Georges Mitsinkidès, 26 ans, auteur dramatique. »

Les témoins sont les deux beaux-frères de Danielle : M. Hussenot, clerc de notaire à Neuilly, et le docteur Ollivier, les époux de ses deux sœurs.

Le maire ne fait pas de discours, mais embrasse la mariée.

Devant M. le curé

POUR la première fois, Danielle, mariée déjà deux fois, passe à l'église. Sa mère, très pieuse, a absolument insisté auprès d'elle pour que, lors de ce mariage, elle n'oublie pas de se faire bénir par M. le curé.

C'est l'abbé Leleu, le jeune et athlétique curé de Septeuil, village distant d'Osmoy de 5 kilomètres, qui unit le couple. Comme à l'habitude, il est venu à vélo. Il fait, pour l'occasion, un sermon où il retrace la destinée commune de ces deux enfants de médecins, qui unissent aujourd'hui leurs vies.

La messe finie, les invités regagnent le « Moutier », où un lunch froid les attendait. Jusqu'au crépuscule, ils mangeront et boiront surtout à la santé des jeunes époux. Ils danseront aussi dans la grange du « Moutier », magnifiquement décorée.

A la tombée de la nuit, le couple part en voiture. Destination inconnue. Mais « France-soir » a retrouvé les nouveaux mariés. Où ? Chez eux, tout bonnement, 54, boulevard Exelmans.

Les empreintes de la main coupée permettent d'identifier le mort de Potters Bar

LONDRES, 11 juin (dép. *France-soir*). — Scotland Yard croit avoir élucidé le mystère du cadavre qui fut retrouvé coupé en morceaux dans un étang du terrain de golf de Potters Bar, banlieue nord de Londres.

La victime serait un employé des chemins de fer, Albert Welch, âgé de 46 ans, habitant la région. Avec la photo des empreintes digitales, qui furent être prises sur les doigts d'une des mains retrouvées dans la boue, la police rechercha pendant toute la journée des empreintes similaires dans la demeure de Welch. Celui-ci, en effet, a disparu depuis près de huit mois.

D'autre part, le signalement d'Albert Welch correspond exactement à la description que le médecin légiste a pu faire de la victime, d'après les différents morceaux du corps qui ont été retrouvés.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 11 JUIN, à 19 h. 30

1re course : MAHAUT, Rosée, Marasquin.
2e course : BERGERE, Raffut, Paquita.
3e course : CANINALA, Refrain, Simagrée.
4e course : GENTILHOMME, Marengo, Snoby.
5e course : ABDULA, Réveuse, Urtus.
6e course : MARCO, Gentiane, Shining Idol.
7e course : VIOLE, Héraclès, Vicomte.
8e course : MELUSINE, Kold, Ortolan.
9e course : PERLOT, Golden Yank, Muster Cali.

LES GANGSTERS DU MANS AVAIENT FAIT UNE RÉPÉTITION GÉNÉRALE A VAUGIRARD

Le bandit qui tira sur les inspecteurs est identifié

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

LE MANS, 11 juin (par téléphone).

ON connaît maintenant l'objectif des dix gangsters venus à bord de quatre voitures pour opérer dans la région du Mans. Il s'agissait bien pour eux, comme nous l'indiquions dès le début de l'affaire, de piller le wagon plombé arrivé vers deux heures du matin, à la gare du Mans, avant-hier.

On a, en effet, retrouvé dans les papiers de Joseph Bonfanti, le restaurateur de la rue de Croix-de-Marbre, à Nice, outre le plan de la gare, le numéro du wagon renfermant les titres de ravitaillement.

Ce train avait été chargé à Vaugirard. Au cours du chargement, les employés de la gare furent un moment intrigués par la présence de plusieurs individus qui semblaient surveiller la composition du train et la nature des marchandises. Leur signalement correspond à celui des bandits du Mans.

On a pu établir aussi qu'une jeep a été aperçue la nuit même, à la gare de Chartres, au moment du passage du train de marchandises. Sans doute s'agit-il de celle à bord de laquelle a été arrêté Charles Aimard, qui a reconnu ce matin avoir amené au Mans Laurent Giovanelli et Teisseire, arrêtés le jour même à proximité de la gare.

Aimard persiste dans son puéril système de défense :

— Je me promenais. Certes j'avais des armes, mais c'était des souvenirs de la Libération.

Il a été néanmoins obligé d'admettre, bien qu'il ne être venu avec eux, qu'il connaissait les membres du gang arrêtés par la police et qui attendent ce matin, à l'hôtel de la P. J. du Mans, que soit achevé l'enregistrement des scellés des dix revolvers de la serviette et de la mallette pour être transférés à la prison.

Les inspecteurs de la P. J. et de la brigade mobile de Paris ont, semble-t-il, identifié l'homme qui tira sur les inspecteurs. Il s'agit de Mario, bien connu dans le milieu.

D'autre part, il apparaît que Giovanelli était venu plusieurs fois au Mans et qu'il serait l'instigateur du coup.

L'Assemblée discute le prix des loyers

Avant le grand débat sur la politique extérieure, l'assemblée discute ce matin, du prix des loyers. C'est laborieux. Il y a, en effet, plusieurs textes en présence : celui du gouvernement, celui de la commission et des contre-projets présentés par MM. Minjoz, socialiste et Citerne, communiste.

Pour M. Minjoz, l'augmentation des loyers s'impose. Mais si celle-ci est trop forte, elle provoquerait des demandes de baisse des salaires. Il critique la complexité du système adopté par la commission pour la détermination du prix des loyers et la fixation de l'augmentation par palier, selon le taux de l'impôt sur le revenu de 1948.

A ce système, voici celui qu'oppose M. Minjoz : A compter du 1er juillet 1948, le taux du loyer serait fixé à 300 p. 100 de la valeur locative de 1939 et l'augmentation des loyers serait effectuée par paliers semestriels égaux à 25 % de la valeur locative de 1939.

M. Citerne demande le vote d'une loi spéciale pour régler la question des prix ; cette loi devrait faire entrer dans le minimum vital la part nécessaire pour les loyers.

M. André Marie, garde des Sceaux, combat l'amendement de M. Citerne.

— L'Assemblée, dit-il est saisie de plusieurs autres textes, à elle de faire son choix.

Par 410 voix contre 183, l'Assemblée décide de ne pas prendre en considération l'amendement de M. Citerne. M. Grimaud, président de la commission de la législation, vient à son tour critiquer le contre-projet de M. Minjoz.

Le ténor Lauritz Melchior en week-end à Paris

Lauritz Melchior, un des plus grands ténors du monde, est arrivé ce matin au Bourget, venant de Londres, pour passer un week end à Paris. « Pour le plaisir », précise-t-il. Sa femme, l'actrice Maria Hoclès, l'accompagne.

Melchior, qui est né à Copenhague, débuta comme baryton à l'Opéra de cette ville. Au bout de huit ans sa voix mua et il devint ténor et un des plus brillants interprètes de Wagner. Depuis deux ans il habite Hollywood. Un de ses films, « Du burlesque à l'Opéra », sera projeté bientôt à Paris.

Lauritz Melchior, qui a la croix de la Légion d'honneur, a donné plus de 1.000 représentations d'opéra depuis 1920.

— Je viens de faire une tournée en Allemagne, dans la zone d'occupation américaine, où je donnais des concerts pour les troupes. Puis à Londres, où je retournerai au début de la semaine : je dois chanter à l'Albert Hall.

Un as français signe son livre

Pierre Clostermann, un des « as » français de la guerre, signera son livre « Le Grand Cirque » (Souvenirs d'un chasseur français dans la R.A.F.) à la librairie Flammarion, 35, boulevard des Italiens, le samedi 12 juin, à 15 heures.

200.000 amateurs de vins agréablement surpris

Ce sont ceux qui à la Foire de Paris ont dégusté les vins de Vini-Prix. Ils savaient déjà pour la plupart que les vins de Vini-Prix sont vendus à des prix imbattables si l'on compare leurs qualités. Aussi, n'est-ce aujourd'hui qu'un bruit dans tout Paris : si vous voulez de bons vins bon marché, allez à Vini-Prix, 120 succursales Paris, banlieue. Livraison gratuite à domicile. Verrerie consignée.

Et n'oubliez pas de consulter Vini-Prix pour votre épicerie.

(*Communiqué*)

JEAN FRANÇOIS
COSTUMES 7.800 F laine peignée à partir de
GRAND CHOIX DE PANTALONS 1.850 F à partir de
GABARDINES 8.950 F pure laine à partir de
La plus importante maison de confection
POUR HOMMES FEMMES et ENFANTS
Spécialité de GABARDINES ET TOUS IMPERMÉABLES
39, RUE DE RIVOLI
5, AVENUE DE L'OPERA
290 RUE DE VAUGIRARD
60, RUE LAFAYETTE
ET 15 MAGASINS DANS PARIS
BORDEAUX · LA ROCHELLE · COLMAR

Catalogue Gratuit
BOBOIS
92, Bd SÉBASTOPOL - PARIS
Livraison dans toute la France

Le Cosy 6.500 frs
La Chambre Chêne 17.500 frs
METRO : REAUMUR-SEBASTOPOL
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI

RENOIR
PARFUMEUR A PARIS
Une signature que toute femme élégante est heureuse de revoir sur ses trois parfums préférés
FUTUR - MESSAGER - GRANDE ÉPOQUE

Enfin LE STYLO PLUME OR SANS FORMALITÉ
où le trouver ?...
☆ A PARIS
AMERICAN STYLO 13, Passage des Panoramas
DOCTEUR-STYLO 7, Boulevard Bonne-Nouvelle
FOUNTAIN PEN PALACE 20, Boulevard Poissonnière
PAPETERIE ST-LOUIS 48, Boulevard St-Michel
PARIS-STYLO 96, rue St-Lazare
PLAISIR D'ÉCRIRE 270, Faubourg St-Honoré
STYLO-CITY 163, rue de Rennes
STYLO DACTYL 50, rue Croix-des-Petits-Champs
STYLO-HOUSE 29, Boulevard des Italiens
STYLO TECHNIQUE 13, rue Dauphine
TARIDE 18-20, Boulevard St-Denis
UNIVERSITY-STYLO 1, Boulevard St-Michel
A STRASBOURG : STYLO-HALL, Passage Pomme de Pin

RECHERCHONS LITRES NEUFS ou état neuf, VINI-PRIX Charenton, Tél. ENT. 28-13 et 22-81

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX de GROS A CREDIT REX 50, Chaussée-d'Antin

Révélations sur la Radio

SUITE DE LA PAGE 1

les escaliers bien cirés. Sous un porche Joséphine Baker, habillée de bleu et coiffée d'un ravissant bibi blanc, s'était arrêtée pour faire sauter à la corde la petite fille de la concierge voisine. Dehors, Jo Bouillon l'attendait patiemment dans une voiture. Tout cela était charmant et ne sentait pas l'effort.

Cette atmosphère est inhabituelle. D'ordinaire, ce reproche de somnolence serait le dernier à faire à la Radio. On s'y sagite et on y parle.

11, rue François-Ier, un immeuble à deux étages et à façade blanche abrite les services des émissions dramatiques et littéraires. En face, au no 18, se trouve le centre d'enregistrement. La longueur des files d'autos stationnées au ras des trottoirs indique suffisamment que de nombreuses vedettes participent aux émissions. Certaines d'entre elles, en outre, arrivent en taxi ou à pied.

Il est de puissantes voitures américaines, pilotées par des chauffeurs en livrée, qui conduisent ainsi sur le lieu de leur travail de jeunes starlets. Depuis qu'on lui a volé sa 11 CV, René Lefèvre débarque de Maisons-Laffitte au volant de la « Trépidante », une fière carriole de 10 CV, haute sur roues et ficelée de partout, qui court les routes depuis plus de vingt ans. Rien n'arrête la « Trépidante »... quand elle a accepté de partir. Si elle refuse, son maître, qui a bon cœur, n'insiste pas. Il attend. Et l'autre tout à coup se met à tressauter et s'en va. René Lefèvre la calme alors de la voix : « Doucement, ma belle. »

Jusqu'à ces dernières semaines, 450 comédiens en moyenne paraissaient chaque mois dans les émissions dramatiques. Au micro comme à la scène, les meilleurs comédiens, les plus connus, sont souvent les plus appliqués dans le travail. Cela n'empêche pas les caractères de s'affirmer.

Il suffit que l'on sache Jean Marais dans l'immeuble pour qu'il n'y ait plus de dactylos derrière les machines à écrire. Elles portent dans les couloirs des plis imaginaires. Quand elles l'ont rencontré, elles regagnent leur chaise et en discutent. Est-il plus ou moins beau qu'au cinéma ? C'est selon les goûts. Plus que des dames et des demoiselles, Jean Marais se soucie de son texte et de son chien Moulouk. *L'entrée des studios est interdite aux chiens.* Cette consigne, le chef de centre essaya de la faire respecter. Mais du coup la Radio perdait Jean Marais, qui n'eût pas souffert d'être séparé de son compagnon. Il a donc été admis que Moulouk n'était pas un chien comme les autres. Pendant les enregistrements, il dort. Il ne ronfle pas.

Comment « ils » et « elles » travaillent

Mme Simone, belle-mère de W. Porché (2), a les exigences de la grande tragédienne qu'elle est. Elle impose plus qu'elle ne propose, refuse de se plier aux disciplines horaires, enfièvre l'immeuble, puis fait tout oublier par un sourire et un mot d'esprit.

Mme Yvonne de Bray n'est pas toujours exacte aux répétitions. Elle vient, ou elle ne vient pas. Quand elle vient, ce peut être dans un tel état de nerfs qu'il faille la prier de revenir. Mais, qu'elle vienne et qu'elle puisse rester, elle est la perfection.

Charles Dullin, toujours pareil à lui-même, ne fait pas d'histoire ; il écoute, malgré son expérience, toutes les suggestions. Pierre Renoir ne craint pas de déranger un emploi du temps serré pour appuyer de son nom et de son talent une œuvre qu'il aime.

Marcel Herrand, Roger Blin et Alain Cuny, qui ont tous trois d'admirables voix de radio, sont également courtois et taciturnes. Ils font moins de bruit à eux trois que Pierre Brasseur tout seul. Autour de Brasseur, personne ne songerait à méditer.

Ludmilla Pitoëff rit parce qu'on la cantonne dans l'emploi de jeune fille :

— Encore !... fait-elle ; avec « ça » !

Et elle montre Sacha Pitoëff, son grand fils de vingt ans, sortant d'un studio.

Parmi les « jeunes », Serge Reggiani, Michel Vitold, Maria Casarès se montrent particulièrement ardents. Quand on leur propose un rôle, ils ne demandent pas :

— Combien ?

Mais :

— La pièce est-elle intéressante ?

Ils sont, du reste, de ceux qui arrivent à pied.

(2) Directeur général de la Radio.

(*Copyright by* France-soir *and Fernand Pouey.*)

Prochain article :

Vedettes littéraires

Tapage nocturne

La nuit dernière, des agents ont dû rappeler à l'ordre des voyageurs arrivés de province et qui manifestaient devant une pharmacie fermée en face de la gare. Ils pensaient pouvoir encore, en arrivant tard dans la nuit, acheter un tube d'Ozonelge, le dentifrice dont tous ceux qui l'ont essayé ne peuvent plus se passer.

(*Communiqué*)

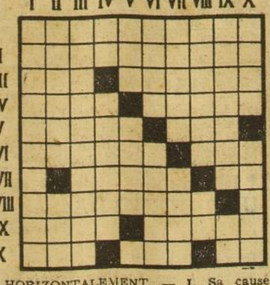
LE SPÉCIALISTE DU BEAU VÊTEMENT...
à l'occasion de sa Réouverture
BEEL
vous offre 6% DE REMISE sur présentation de cette annonce
7, rue ROUGEMONT (près Boulev. Metro Montmartre)

Draps de lit
Taies, Torchons
Mouchoirs, etc...
NEMA
9, Avenue de la Porte-de-la-Plaine — PARIS (XVe) (Porte de Versailles)
71, Rue de la Roquette — PARIS (XIe)
13, Rue des Héros-Nogentais - NOGENT-s-Marne (Près de la Poste)
12, Pl. Séverine (Cité Jardin) LE PRE-St-GERVAIS (Porte-des-Lilas)
6, Place Stalingrad (Salle des Fêtes) Cité-Jardin - SURESNES
Comptoir d'Approvisionnement - Route de Rouen VERNON (Eure)

PETITS SALONS DE JARDINS
EN TUBE ET BOIS
Peinture en deux couleurs
Société MEUBLENFER
30 bis, rue Basfroi, XIe ROQ. 35-79

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 4



HORIZONTALEMENT. — I. Sa cause essentielle est une mauvaise alimentation (10 lettres). — II. Manifestes (10). — III. Capucin (3). Qu'il faut plutôt modérer (6). — IV. Superlatif (4). Donne la liberté (5). — V. Anciens caractères germaniques et scandinaves (5). Monnaie (3). — VI. Sur l'étang de Berre (6). Fils d'un patriarche (3). — VII. Le donner, c'est mettre en garde (5). Pronom (2). — VIII. Porte-bonheur (8). — IX. Accident géographique (4). Ses frères pleurent souvent (5). — X. Existas (3). Éprouvent (3). Saint (2).

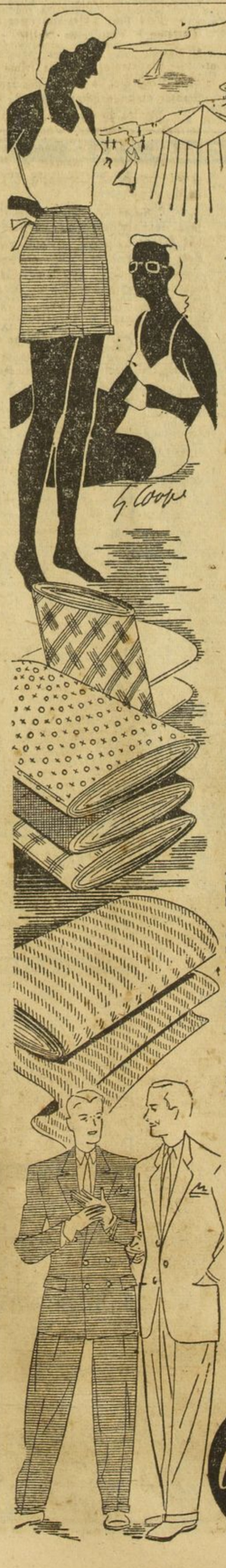
VERTICALEMENT. — I. Qui limite (10 lettres). — II. Type d'arachnide (6). Abréviation familière d'un métal (3). — III. Elles s'achètent comme un fonds de commerce (10). — IV. Interjection (2). Mit sur la table (6). — V. Mot latin (3). Evêché (4). — VI. En fin de journée (4). Gardien d'un dauphin (5). — VII. Pays d'Asie (5). Unité de poids (4). — VIII. Indiquent une sépulture (6). Conjonction (2). — IX. Elles sont attachées aux princesses espagnoles (7). Sans épeler : appel (2). — X. Famille princière d'Italie (4). Unité de mesure (5).

Solution du Problème N° 3

HORIZONTALEMENT. — I. Tremblante. — II. Réparateur. — III. Ami. Achats. — IV. No. Ave. Née. — V. Succès. Tua. — VI. Plais. Ru. — VII. Aère. Aod. — VIII. Rubrique. — IX. Ures. Urnes. — X. Latiné.

VERTICALEMENT. — I. Transparus. — II. Rémouleur. — III. Epi. Carbet. — IV. Ma. Aciers. — V. Bravés. — VI. Lacés. Aqua. — VII. Ath. Court. — VIII. Néant. Déni. — IX. Tuteur. En. — X. Erseau. Ase.

OJD CONTROLE DIFFUSION PAYE
S. N. E. P.
100, r. Réaumur PARIS - 2e


VACANCES
VOTRE ÉQUIPEMENT ★ VOS VOYAGES
Avant votre départ, visitez notre rayon spécial où vous trouverez le plus grand choix de vêtements et d'accessoires pour grands et petits dans les dernières nouveautés et aux meilleures conditions.
Et, si vous hésitez sur la meilleure façon de passer vos vacances, renseignez-vous auprès de notre Agence de voyage qui, si vous le désirez, les organisera et retiendra vos places dans les hôtels, chemins de fer, cars, bateaux, avions, etc...
MAILLOT 2 pièces, coloris mode. . . . . 890 F.
SLIP de Bain pour homme, laine, mailles fortes, coloris assortis. . . . . 245 F.
Pour la campagne et la mer, MARINIÈRE très beau lainage, coloris Kasha ; 42 au 46 1.890 F.
TABLIER bain de soleil, sans manches, infroissable, quadrillé bleu ou rose ; de 1 à 3 ans . . . . 385 F.
SHORT en toile pur lin beau tissu teinte brique 550 F.
ESPADRILLE toile couleur, semelle corde ; 36 au 41 215 F.
ROBE coton belle qualité pour jeune fille . . . . . 1.475 F.
SAC Matelot, pour la plage coloris variés . . . . . 875 F.
etc.., etc...
TISSUS
10.000 PIÈCES DE TISSUS, soit plus de 200 MILLIONS de marchandises, vous sont présentées dans nos rayons sur près de 1.000 MÈTRES de comptoirs de vente et 150 MÈTRES d'étalages extérieurs.
Cette exposition, unique en France, vous permet de faire votre choix dans une diversité de tissus qu'aucune autre organisation de vente n'est en mesure de vous proposer.
et SPÉCIALEMENT : SERGÉ coton marine, très belle qualité, lavable, grand teint pour shorts, jupes et ensembles de plage, largeur 85 cm. au lieu de 415 F. le mètre 295 F
TOILE COTON, impressions écossaises, lavables, grand teint pour Tabliers et Barboteuses ; largeur 80 cm. le mètre. 229 F.
CRÊPE DE CHINE mat, impressions multicolores rayonne ; largeur 90 cm. le mètre. 395 F.
IMPRESSIONS multicolores en toile mate rayonne, belle qualité lavable ; larg. 90 cm. le m. 495 F.
CRÊPE DE CHINE imprimé rayonne ; larg. 90 cm., le m. 250 F.
CRÊPE MOUSSE pure laine pour robes, larg. 140 cm. le m. 645 F.
TWILL rayonne en blanc seulement ; larg. 90 cm., le m. 255 F.
DRAPERIE rayée pure laine, pour Tailleurs et Manteaux, larg. 140 cm. le mètre. 675 F.
SERGÉ fibrane lavable, grand teint infroissable, quadrillé blanc sur fond rose ou fond ciel ; larg. 80 cm. le mètre. 343 F.
Grand choix d'Organdi et Mousseline brodés, Bengaline, Douppion, Marocain, Shantung, Taffetas, Jersey, Moire, Satin, Faille, Georgette, Ottoman, etc.. etc.. Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières.
et pour contribuer à l'augmentation du POUVOIR D'ACHAT
COSTUMES D'HOMME
en lainage, veston droit ou croisé. A partir de 4.900 F
en Draperie PEIGNÉE, marine, marron, gris, uni et rayé. Veston droit ou croisé. Au lieu de 12.000 vendu. . 9.400 F.
Magasins ouverts sans interruption de 9 h. à 18 h. 30
Au BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT
BM 60

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

Avignon a le spleen de ses papes et le regret de la belle époque (14e siècle)

(De notre envoyée spéciale Carmen TESSIER)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on aux quatre coins de la France ? Après Valenciennes, Lille-Roubaix-Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, Romans, Dôle, Rennes, Bourg-en-Bresse, Barcelonnette, Tréguier, Nancy, La Rochelle, Metz, Clermont-Ferrand, Toulouse, Draguignan, Saint-Nazaire, voici Avignon. (1).

AVIGNON, ... juin.

DERRIERE les fenêtres ogivales du vieil hôtel de la rue Banasterie, à l'ombre du château des papes, les fiancées de Dieu, en longues robes noires, capes aux épaules tombantes, défilent nombreuses : les seules dames « new look » de la ville se rendent à leurs dévotions.

— J'aime les regarder passer, me dit l'Avignonnais de vieille souche qui me reçoit, elles me rappellent la belle époque !

La belle époque en Avignon, ce n'est pas 1900, mais le XIVe siècle, le temps où la bonne ville était la capitale religieuse du monde, où le pape Clément V faisait la fortune de 120.000 habitants contre 60.053 en 1948), où le commerce était prospère, où les cardinaux, beaux et blonds, n'avaient que 18 ans.

De cette époque bénie, il n'y a plus aucun représentant. Les descendants de la noblesse des papes français, le plus souvent des confiseurs anoblis parce qu'ils avaient flatté le palais des papes en leur vendant des berlingots, sont tous morts. Une des plus vieilles familles, celle de Baroncelli-Javon, à laquelle appartient le metteur en scène Jacques de Baroncelli, a bien été anoblie par une bulle, en 1690, mais, c'était une bulle de pape romain.

Des églises il y en a cent en tout), des monuments et le fameux château des papes, demeurent les seuls témoins du merveilleux XIVe siècle, mais ces vieilles pierres suffisent à maintenir ici une ambiance curieuse et attachante, faite à la fois de plaisir et de dévotion.

Des vieilles pierres qui, d'ailleurs, demandent grâce :

— Pendant 94 ans, des militaires stupides ont sauvagement défiguré (sic) le château, répète dix fois par jour le guide d'une voix ecorrouée. Dans les vieux remparts, on a percé des brèches qui n'avaient d'autre objet que de fournir, à la veille d'élections compromises, des postes de gardiens d'octroi à des agents électoraux. Enfin, comble de l'horreur, on a construit un édicule clochemerlien, en ciment mouluré, juste devant le pont Saint-Benezet.

— Pour que revienne la belle époque, disent les défenseurs d'Avignon, il faut, d'abord, restaurer et refaire de notre ville la grande halte touristique sur la route de la Côte d'Azur.

Avignon, ville ouverte

Il faudrait aussi qu'Avignon ne soit plus ville ouverte (2), car les interdits de séjour de Marseille et de Nice ont trouvé, dans une contrée particulièrement riche, un climat favorable à leur trafic d'or, d'essence ou d'huile.

Ce n'est qu'une minorité, mais une minorité sournoisement agissante au milieu d'une population bourgeoise, élevée dans le culte de l'Université d'Avignon et plus préoccupée de littérature et d'art que de questions matérielles.

Ici, les professions libérales ont gardé tout leur prestige. Il y a pléthore de médecins et d'avocats : vingt jeunes stagiaires, heureusement fils de famille, ne gagnent pas plus de 10.000 francs par mois (chacun).

Qu'Avignon devienne ville fermée aux gangsters, voilà donc ce qui préoccupe avant tout le conseil municipal (10 com., 11 R.P.F., 6 S.F.I.O., 4 rad.), présidé avec autorité par un maire S.F.I.O., ancien agent de police. Le conseil voudrait également que l'Etat lui ouvre un crédit de 100 millions pour défendre la ville contre les inondations du Rhône.

La vedette politique, c'est Edouard Daladier, vedette relative car, en Avignon, « on se dérange pour un ténor, mais pas pour un ministre ».

Le théâtre est roi (six millions de déficit)

Le théâtre d'Avignon (opéra le jeudi, opérette le dimanche avec la troupe locale) est la scène la plus redoutée des ténors, même les plus célèbres. S'ils envoient mal leur contre-ut dans le quatrième acte de *Guillaume Tell*, ils sont copieusement chahutés par des amateurs extrêmement éclairés qui vont du balayeur municipal au président du tribunal. Pourtant, bien qu'on affiche toujours « complet », le déficit a été, l'année dernière, de 6 millions, car la salle est trop petite et le plateau trop coûteux.

Avignonnais et Avignonnaises sont volontiers noctambules. Quand il n'y a pas de théâtre, le cinéma les happe à 21 heures pour les rejeter à 23 heures vers les salles de bal. Il n'y a pas de dancings, mais tous les prétextes sont bons pour organiser des bals (le plus élégant est celui de la Croix-Rouge).

Avignon a son « Tabou », mais pas de P.M.U.

La bonne ville qui possède la maison d'Aubanel, « imprimeur de Sa Sainteté », les meilleures alcoves de France, pêchées au vire-vire (et dont on mange les arêtes, cuites dans du cognac : Châteauneuf-du-Pape à 11 km.; un cru âpre, le « Gigondas », inconnu des étrangers, mais dont elle est très fière, a, aussi, son « Tabou ». C'est un « caveau », sis au premier étage d'une maison très bourgeoise et « animé » par un ancien préfet à grande barbe blanche A 82 ans, il est resté très amoureux des chansons de Delmet qu'il interprète lui-même les soirs de gala.

Elle a également ses autonomistes (une dizaine), qui prétendent que le comtat Venaissin (3), « la province où il y a le plus de voitures, d'enlèvements et de divorces », doit redevenir indépendant !

Enfin, il y a les maisons de jeux (officielles et clandestines) Au Sporting, le cercle le plus fréquenté, les gros pontes (au propre et au figuré) sont les marchands de melons et primeurs de Cavaillon. Quand leur récolte a été bonne — ils en font généralement quatre par an qu'ils vendent de préférence à l'étranger — ils vont jusqu'à perdre sans sourciller un million par soirée. Quand la roulette et le baccarat ne suffisent pas à épuiser les ressources, on joue aux courses, par l'intermédiaire des books, car le P.M.U. n'a pas été réinstallé depuis la guerre. Enfin, on parie aussi sur les championa de mojo-ball, sport violent, très en vogue dans la région.

En marge de ces plaisirs, qu'on baptise frelatés et qui ne sont pratiqués que par une minorité, il est des distractions plus saines, au premier rang desquelles se place la peinture. De la petite marquise Betty de Barbentane au gardien de la paix Piguet, la fameuse école d'Avignon inspire encore bien des pinceaux. Il y a cinq sociétés artistiques : des jeunes gens cotisent pour louer des ateliers et des modèles (de nus). Malheureusement, cette initiative a déjà provoqué plusieurs divorces.

« La Rose qui tue » a détrôné Boris Vian

Sur les bancs de la place Stalingrad (que l'on continue, malgré les plaques, d'appeler place Pie), les petits retraités des chemins de fer lisent, à tour de rôle, « La Rose qui tue », qu'ils ont acheté, comme tous les autres livres, en commun.

Car « La Rose qui tue », du tendre et populaire Delly, est le « best seller » avignonnais qui a détrôné « J'irai cracher sur vos tombes », de Boris Vian. Tout de suite après on enregistre le succès d'Anatole France, Gide et Proust. Quant aux journaux, ce sont le « Provençal » et le « Dauphiné libéré » qui se partagent la faveur des lecteurs.

Ainsi vit Avignon dans une atmosphère de sensualité qu'expliquent le climat, la tradition et aussi ce fait : ruinés, les propriétaires des vieux hôtels historiques ont dû, bien souvent, sous-louer une partie de leurs locaux à des étrangers qui les ont transformés en garçonnières. Voilà pourquoi la vieille ville, située au carrefour de trois riches départements, abrite derrière ses pierres roses et grises, jadis imprégnées d'oraisons, tant d'amours, dites coupables, du Gard, des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse.

Il arrive même que la sensualité tendre dégénère en sexualité coupable : il y a, dans le Vaucluse, toujours une (et parfois plusieurs) affaires de mœurs à chaque session d'assises.

— C'est, m'a-t-on dit, une spécialité, comme le nougat de Montélimar !

(1) Voir « France-soir » des 6 au 30 avril, des 8 au 29 mai et du 5 juin.

(2) Cité où les interdits de séjour peuvent résider

(3) Province qui ne fut rattachée à la France qu'en 1760.

AVIGNON *A 742 km. de Paris.* 60.053 *habitants.* (Avignonnais aisés.)

Célèbre château des papes. Ensemble considérable de constructions bâties de 1334 *à* 1392 *(séjour des souverains pontifes de* 1309 *à* 1377). *Jouit jusqu'en* 1790 *d'une quasi-indépendance. Patrie de Crillon (duc de Mahon), de Joseph Vernet, d'Aubanel, etc... Au* 18e *siècle, centre de fabrication de poteries très recherchées; actuellement, Avignon possède des fabriques d'engrais, d'ameublement, de vêtements, de fruits confits, des réglisseries.*

MAIS ELLE EST DEVENUE LA SOUPAPE DE GAIETÉ DE TROIS DÉPARTEMENTS

L'hercule aux 100 agressions est arrêté à Avignon

Ses exploits : l'assassinat du patron du « Coin Fleuri » ; vol de millions de colis en Vaucluse ; de 12.000 costumes à Tarascon ; de 1.500 kilos de chocolat à Donzère

AVIGNON, 11 juin (de notre correspondant particulier, par téléphone).

LES inspecteurs de la section judiciaire d'Avignon ont arrêté hier, à 19 h. 30, un redoutable repris de justice, condamné à vingt ans de travaux forcés, évadé de la maison d'arrêt de Carpentras. Il s'agit de Léon Chaudon, né à Beaucaire le 3 mars 1907, auteur d'une centaine d'agressions à main armée commises dans le Vaucluse.

Chaudon, qui avait été identifié après l'assassinat du patron l'Elisée-Bres, 56 ans, qui avait été torturé et asphyxié, était, depuis lors, recherché par la police. Son complice, Veruni, dit « Antoine-le-Corse, » dit « Tino Rossi », interdit de séjour, avait déjà été arrêté le 2 mai dernier, dans un hôtel de Marseille.

Malgré un sévère interrogatoire du commissaire Heinis, Chaudon a nié énergiquement avoir participé à l'assassinat du « Coin Fleuri ». Il reconnaît simplement avoir été l'éminence grise d'une bande organisée qui mettait au pillage les gares de la région. C'est ainsi que 100.000 francs de colis avaient été dérobés en gare de Carpentras, plusieurs centaines de milliers de francs de fûts de vin en gare de Châteauneuf-du-Pape, 12.000 costumes en gare de Tarascon, plusieurs centaines de milliers de francs de colis en gare de Barbentane, 1.500 kilos de chocolat à Donzère, des pneumatiques en gare de Morière.

Filé depuis plusieurs jours, Chaudon a été arrêté dans la banlieue avignonnaise par l'inspecteur Navatel, assisté des agents Bonelly et Rasca. Nul doute que ce redoutable bandit, doué d'une force herculéenne, ne tarde à faire des aveux complets.

Présidée par Mme Paul Auriol, la nuit du Ruban a déroulé tous ses fastes devant un parterre de princes

Mme et M. Paul Auriol ouvrent le bal.

« La Nuit du ruban », organisée hier soir par la Croix-Rouge française, sous la présidence de Mme Paul Auriol, avec le concours de notre confrère « l'Intransigeant », au Club de France, a été une magnifique et parfaite réussite.

En avance sur les présentations des couturiers, les plus belles robes de la demi-collection d'automne couvraient les plus ravissantes épaules du Tout-Paris. Les rubans — sous les signes desquels étaient placés la soirée — étaient noués soit à la taille, soit dans les cheveux.

M. et Mme Paul Auriol, le prince et la princesse Fakri, Mme Wilson, née princesse Nathalie Paley, la princesse Caetani, M. et Mme Lopez Wishaw, le duc de la Verdura, le marquis et la marquise de La Salina, le baron et la baronne Lo Monaco, le prince et la princesse de Hesse, le prince Ali Khan, le prince et la princesse d'Arenberg, le baron et la baronne Guy de Rotschild, le baron et la baronne de Cabrol, le marquis et la marquise de la Falaise, M. et Mme Fenwick, le baron et la baronne Alain de Rotschild, la Marquise de Talleyrand-Périgord, miss Merle Oberon.

Le colonel et Mme Pouillade, M. Henry Bernstein, Mme Stève Passeur et le dessinateur Albouy, M. Marcel Rochas, ainsi que deux cents autres personnes avaient commencé la soirée par un « petit souper » dont voici le menu :

Consommé madrilène glacé
Poularde de Bresse en gelée à la Parisienne
Cœurs de laitue mimosa
Meringue au praliné

Prix du menu, vins non-compris : mille francs ;

Prix d'entrée : mille cinq cents fr.

Deux orchestres jouaient à tour de rôle. Claude Luther et son ensemble New-Orléans et Serge Elzon, du Brummel, de Deauville. Le premier, boutonné jusqu'au cou dans un complet beige, ne réussit pas à « déglacer » une assistance suprêmement élégante, mais légèrement guindée. Par contre, les sambas d'Elzon eurent raison de la résistance des plus réservés. A la décharge de Luther on doit ajouter qu'il avait commencé à jouer avant le souper. Or, même les gens du monde font entorse !

Une des femmes les plus belles, les plus aimables et les mieux habillées de la soirée fut incontestablement Mme Paul Auriol. Elle dansa deux fois avec son mari et une fois avec un de ses invités. Elle but deux coupes de champagne et ne cessa presque jamais de sourire.

Comme toujours dans de semblables circonstances, il y eut hier soir des gens qui s'amusèrent et d'autres qui s'amusèrent moins. Merle Oberon fit partie de cette seconde catégorie. Aussi adorable que le passé, elle avait, hier soir, l'air mélancolique, désabusé. Entourée d'une cour de très beaux anglo-saxons qui ne parvenaient pas à la dérider, elle donna le signal du départ à minuit 35.

LE CLUB DES EX

par M. Jacques NATANSON

Quelques vedettes de la politique, des arts et des sports, dont l'adversité a brisé la carrière, ont formé le Club des Ex (1), ceux qui « ont été quelque chose ». Au suicide spectaculaire de l'un d'entre eux, ils doivent, comme à un moderne sacrifice d'Iphigénie, les vents favorables de la publicité; les uns saisiront la chance d'un second lancement, d'autres, à qui leur épreuve aura révélé la vanité de toute ambition, renonceront au monde, à ses pompes et à ses œuvres; mais ils auront tous étudié, sur le plan du déterminisme, les conditions de l'échec et du succès.

« On naît gagnant ou perdant; les rôles sont distribués par l'hérédité », conclut M. Jacques Natanson dans ce roman d'une atmosphère très 1925 — l'action se déroule d'ailleurs entre les deux guerres — et qui mêle intelligemment le reportage à l'essai.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Editions du Bateau Ivre.

Prochainement :

Marseille
Quimper
Strasbourg, etc.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20.30, Peter Grimes (Covent Garden).
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Les Sylphides, Geôle de Reading, Jeux, Suite fantasque.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Voyage de M. Perrichon. Le Pain de ménage. — (Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20.45, L'Extravagante Theodora.
COM WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat.des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MARIGNY, 20 h 45, Ballets de Paris.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21, Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 13 juin, Centre dram. Est, Le Grand Voyage.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PTE-ST-MARTIN, sam.,21, Descendez, on vs dem.
POTINIERE, 21 h., Prf-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Medium (trag. lyrique).
SAINT-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SARH.-BERNHARDT, sam.,21, Mariage Mlle Beulem.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma
TH CH.-ELYSEES, 21 h., Noces de Figaro.
TH CHAPITEAU, 21, Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MELINGUE, sam.,21, Processionnal de Jeanne
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam. 21 h., Le Chariot d'Arlequin; mardi, 21, Progr mus.
TH. DE PARIS, 21 h., L. Folle du 27.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VX-COLOMBIER, 21 h., Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, sam., 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Pas sur la bouche.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Chaste Suzanne.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales
VARIETES, sam., 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTPARN., 21 h., Refrains de Paris.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
EUROPEEN, sam., 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
PAL. DE GLACE, 18.15-21.15, Féerie de la glace
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carlès, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, Jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14,30, 17.30, 21, Nouv. progr variétés

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent
ASTOR, Les Inconnus dans la maison.
BALZAC, Eternel Conflit
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Marthe Richard.
COLISEE, Le Comédien.
EMPIRE, Clochemerle.
GAUMONT-PALACE, La Chartreuse de Parme.
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
NIEL, Plume la poule.
PALAIS-ROCHECHOUART, Paris 1900.
PAGODE, La Dame d'onze heures.
PANTHEON, La Bataille de l'eau lourde.
PEREIRE, Blanc comme neige.
REX, La Chartreuse de Parme.
ROYAL-HAUSSM (Studio), L'Appel du silence.
ROYAL-HAUSSM. (Club), La Vie en rose.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Blanc comme neige.
VIVIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, La Tour de Londres.
AUBERT, La Seconde Mme Carroll.
AVENUE, L'Aventure de Mme Muir.
BONAPARTE, Monsieur Verdoux.
BROADWAY, Quelque part dans la nuit.
CAPITOLE, La Grande Dame et le Mauvais Garçon.
CINE-ETOILE, Tu m'appartiens.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Vallée du soleil.
DELAMBRE, L'Exilé.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECH., La Tour de Londres.
IMAGES, Gentleman Jim.
LA ROYALE, Hollywood en folie.
LORD-BYRON, Mon cher assassin.
MARBEUF, Nocturne.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NAPOLEON, L'Exilé.
PARIS, Hollywood en folie.
PORTIQUES, Mabok.
RADIO-CINE-OPERA, La Vallée du soleil.
REFLETS, Journal femme de chambre.
STUDIO RASPAIL 216, New Orleans.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La Seconde Mme Carroll.
CALIFORNIA, Quelque part dans la nuit.
CINECRAN, Journal femme de chambre.
CINEMONDE, Quelque part dans la nuit.
CLICHY-PALACE, Deux nigauds démobilisés.
ELDORADO, Mabok.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal femme de chambre.
LYNX, Mabok.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
MICHODIERE, La Maison du Dr. Edwardes.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALACE, L'Exilé.
PARAMOUNT, Mabok.
RITZ, Le Criminel.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Le Criminel.
ST-LAZARE-PASQUIER, L'Evadé.
STUDIO 28, Mon épouse favorite.
LES VEDETTES, Pas de congé, pas d'amour.

Films mexicains

BIARRITZ, Enamorada (v.o.).
CORSO, Le Corsaire noir (v.f.).
PLAZA, Enamorada (v.o.).

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

LES PETITES ANNONCES URGENTES
DÉPOSÉES A NOS GUICHETS
AVANT MIDI DONNENT LES PREMIERS RÉSULTATS A PARTIR DE 16 HEURES
elles paraissent sur 2 jours
1° LE SOIR MÊME DANS 2 ÉDITIONS DERNIÈRE ET 8e COMPLÈTE
2° LE LENDEMAIN DANS LES AUTRES ÉDITIONS

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Cse malad ch gér. lib pr Cours d. Hall. bien placé. BOT. 94-60
Cartonnages ch. colleuses à main C boîtes pliantes MICHEL, 6, r. Pierre-Joigneaux, Bois-Colombes
Prem.ère pr 2e mains qualifiées. CAPY, 3, rue Bienfaisance.
Dem.tô.ier-form., sellier voit Car. ross.Nouv.,9,r.Huntziger,Clichy
Dem. 1ère main qualif. sach. tr bien essay., Roy, r. LALINE KAY, 10, rue Royale, PARIS-8e.
Garç. magas. 25 a. env. prés bien, réf exig. Sit stab.Se pres mat. Luneau, 81, bd Maiesherbes
On dem.vendeuse et vendeur étalagiste réf. exigées exig. parf. anglais. Se prés. Un Coin de Lyon, 78, Ch.-Elysées, de 18 à 19 heur.
Dem. vend ou repris. pr tableau oblig. loi sr congés payés, tout comm. ou pur. Fixe + %. Le mat. à la Imprimeur, 45, r. Lepic
Dem. deux bonnes sténos-dactylos av. réf. dont une sach. classer. Se prés. C.M.F., 101, r. St-Lazare
Dem. dactylo expérim. Société PARISCOL, 150, bd Haussmann.
On dem. 1e sténo-dact. expérim. 2e J Hom. pr bur et voyages coun. si pos matér. voie étroite. S'tuat. av en. Libre de suite. Pl. DAU. 17-97, MORNARD, 15, rue Lebel, VINCENNES (Seine).
J. H. 30 ans, étud. sec., gde cap. organis. ch. empl. Paris, prov J. Petit, Frétigney (Hte-S.) Urg

Autos

FIAT 6 CV, état neuf, garantie. HOTCHK 680. 20 b.é. 2000 PEUG 402, 37 et 38, bon état. 10, r. de Montevideo, Paris (16e).
Camions DELAHAYE, type 103, C 4 t. 5, parfait état. 136, aven. Jean-Jaurès, PANTIN. VILL. 81-58.
SIMCA-8 camite, absol. neuve. 1.350.000 cpt. SEP revisée. Bas prix. Renault Diesel 7 tonnes, benne. 23, av. Gallieni, PIERREFITTE.
402 légère absolument neuve, 4 Rouanet, 86, r. Carnot, Stains.
CHENARD-WALCKER 22 CV, Pub. 21, 6 portes, 6 glaces, 1939, parf. état. BERRA, CARnot 24-54
Superbe CAMPING caravane-roulotte 5 à 10 pl. 4 CV. Occas. unique. 5 m. 40 E.G.E.I., 5 pl., dern. modèle exposit. 48. Occas. unique LITZER, 48, r. de Turennes (3e).
Vds b.land exc.et pns nfs,6 vit. Pelletier,80,r.Lamarck Ap.18 h.
B 14 G comm. b. ét. av. att. ss. 2e J. spéciales carrosseries de Gaulle,Montmorency (gare Engh.)
402 PEUGEOT, 1938 cond. int., 4 4 pl., 6 glaces chauffage, parf. état. Téléph. CAR. 24-54
Fam.11CV T.Hcré.et.imp.6 + Pol Château-Chenton. Ent.01-56
Décap. 11 CV Renault, fr.Farkas pns mot. cap. nfs. Av. réserve ess. Vraie occ. 66, r. J.-de-Maistre
Mathis 5 CV C.I. 4 pl., 4 port., parf. ét. Roland. CAR. 24-54.
500 cm3 TERROT, 1947, av. side 1 roue sec., imp. Blanc, Bar 1 pass. Ferme-St-Lazare. Pro. 71-00
Ach. un G.M.C. Nouet. Odé-67.74.
Vds 2 t. Renault cab.avance plat ridel bâché, parf. état. Dardelle, 36, bd Diderot, Paris-12e
MACK Diesel, très bon état. Falcoz 3, r. de la Gaîté, Le Perreux. Tél. Tré. 13-07
Part à part v. Delahaye parf. état 135 M. cab. Int.s'ab. Tur 48-24
Vds pns 165x400. Tur.86-21, h.bur.
SIMCA-5. 1942, et camite parf. état ROLAND. CARnot 24.54.

Divers

Mater rechapage à liquid. Mouleş gomme, 119, r.de L'Ouest
Ach.masq.éq.cacout.P.int.Roq.57-34
PIANO GAVEAU, occasion ex ceptionnelle. Prix très avant MONCEL, 36, rue de Dunkerque.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Bon mécan. élec., 48 a., capable initiat., ch. emploi Paris. Ecr. Arena, 6, rue des Panoyaux
Opérateur photo portraitiste 1ère force, ayant pratique reportage ch. place ou gérance, sér. référ. ROUSSEAU, 11, r. Dumaine, à FRANCONVILLE (Seine-et-Oise)
Célib. 29 ans, ch. sit. France, col. étr chauf jard. pos. perm cond. tour. parl. écr. cour. allemand. Ch. SCHNELL, 2, rue Camille-Pelletan, Montrouge (Seine)
H 26 a. cherc. trav. de nuit ou grand matin jusqu'à 8 h. 1/2. Ecr. Max Poupinet, 8, r. 2-Gares.
Bon organisateur est à la disposition des chefs d'entreprises surchargés pour leurs services secrétariat commercial diffusion même 1/2 journée pour collaboration. Téléphonez heures repas : DAU. 17-97, MORNARD, 15, rue Lebel, VINCENNES (Seine).
J. H. 30 ans, étud. sec., gde cap. organis. ch. empl. Paris, prov J. Petit, Frétigney (Hte-S.) Urg
J.H. 24 a. bne inst. conn. allem réf. cinéma sonore et photo.ch situation France ou colonies. HAMARD, 3, rue Marcella, Pantin
J.F.ch. mén. journ. Mme Alexandre, 70,r. des Poissonniers (18e)
Ménage dem. place gardien de propriété ou usine, connaiss chauff. cent. S'ad. M. Dermigny 31, av. Gare, St-Mare (S.-et-M.)
Chauff. ts permis cherc. place C S'adr. Rétif, 53, r. Brancion
Dame b. inst., not. compt. b.réf ch. empl. rempl. 2 mois max Ecr. Morin, 12, r. Paix-to-Pantin
Cout. dem. trav. petite cout et raccom. Jacob, 56,r.M.-Dormoy
DAME B COMMte, EXC. REF. 5 lang., second. commerce ou hôtel saison été Savoie, 70, rue de Lourmel, Paris. LEC. 70-63
J. F. 22 ans ch. pl. vendeuse ou post. téléph. Récep. client Ecr Mme Moret, 20, r. Hérold (1er).
Une fille 25 ans, b. prés. cherche place vend. parf. ou comm.luxe Ecrire : Ne 1.573, France-soir.
Céramiste tchéc. spéc. parf. ch empl. E. P., 21,Ch.-Elys.ne 628
Secr. st.-dact. dem. remplac. Lib suite. Tél. 90, Chennevière
Mén. f. seule occ. ch. loge conc. nm. meubl si poss. 2 p.+cuis. Réf. Ecr. A. P.C., 7,r.Maspéro.
Ch.pl.gard. nuit garage, bur. Ecr Rosier, 54,r.Gravilliers,Paris-3e
Ménage 50et 30 a. mén. mar. ch. chef cuisine, femme ts postes, parl. angl all., ch.place confiance saison ou année Ecr COMTANT, 22,bis, rue Vivienne, 17
Jeune Fille 20 ans, STÉNO-DACTYLO débutante, connaissances ANGLAIS, cherche emploi stable ou remplacement. S'adr. DUPUIS, 15, rue Galvani, PARIS (17e).
Vd mach.ecr. ch. travaux. MARIN, 78,r.Cherche-Midi (6e a.)
J.F. st.-dact. pos.mach. ch trav. Rodol, 20,r.Folle-Méricourt-11e
J.H. 22 a. poss. vélo ch.empl. Paris ou banl. Ecr. Gaidry, 15, r. Verlaine, MONTGERON (S.-et-O.)
Ménage 35 a. ch.pl.fem.cuis. ou fem.de ch., mari chauf. jardinier et tres mains, pl. stable ou saison. B.réf. si pos. rég. Normand de Ecr. Fans, HIT. 13,r. St-Germain, Sartrouville (Sne-et-O.)
Boutonnerie-tein.-finis. main chemises B H.F. ch. trav. Mme Gicquel, 15, r. Stalingrad, MONCEAUX
J.F.sér.st.-dact.bac.trad.angl. réf. dem. sit. ou rempl. b. rém. Favre, 40,Rochebrune,Rueil, S.-O.
Nouv. démob. ex.s.-off. 27 a. b prés. ch. empl. Paris, prov Ecr. Lt, 5,r. Nanteuil, Fraisse-des
J.H. 19 a. b.prés. perm.cond.tour J.b. not. compt. ch. empl. bur. ou pet.rép. Ecr. No 53.505, Fr.-s.
Ch. sit. dessin. peint. décor. ou autre trav. No 53.469, Fr.-soir
St.-dact. compt. liv. auxil. C.S. corresp. trav. indép. ch. corresp.ons.. b. appoint. 53.426,Fr.-s.
Disposant moto Zundapp 5 CV ch. empl. Ecr. No114.707,Fr.-s
Secr. st.-dact. tr. exp.exc.réf.ch. empl. jusq.mid. rapp. Ecr.

R. MAYER : " Pas de subvention pour le charbon industriel "

Mais les socialistes préféreraient cette solution à une augmentation directe des prix

UN problème très délicat va prochainement se poser pour le gouvernement et risque de soulever de très sérieuses difficultés au sein même du Conseil des ministres. Il s'agit de savoir si le prix du charbon industriel sera ou ne sera pas augmenté à partir du 1er juillet.

Il existe en effet entre la France et les Etats-Unis, dans le cadre du plan Marshall, une convention aux termes de laquelle le charbon d'origine américaine et le charbon extrait de la Ruhr pour le compte des Etats-Unis, nous est fourni sur la base de 119 francs le dollar. Nous ne le payons pas, mais le Trésor doit reverser la somme que représente ces fournitures à notre fonds de rééquipement économique.

Or, par suite des opérations monétaires de ces derniers mois, le dollar vaut maintenant 214 francs ; c'est sur cette nouvelle base, en tout cas, que doivent être évaluées les fournitures de charbon qui nous seront faites à dater du 1er juillet. Par conséquent, la somme que le Trésor devra verser au fonds d'équipement sera beaucoup plus importante. Il s'agit de savoir comment combler cette différence.

Si tout notre charbon industriel nous arrivait par la voie indiquée plus haut, l'augmentation serait presque (119 à 214) du simple au double. Mais nous en produisons et nous en recevons d'ailleurs, et ce charbon-là n'est pas soumis aux mêmes incidences.

Dès lors, trois solutions sont possibles, entre lesquelles il va falloir choisir :

1. Ou bien établir une discrimination entre les divers charbons industriels et augmenter le charbon « américain », seul, de 80 % environ.
2. Répartir sur l'ensemble du charbon industriel l'augmentation du prix portant uniquement sur le secteur plus haut désigné. L'augmentation, grosso modo, serait alors de 20 à 22 %, la tonne passant de 2.880 francs à 3.500 francs.
3. Ou alors, combler le vide par le système des subventions, qui consiste à puiser dans la caisse de l'Etat la somme nécessaire. Ainsi, le prix du charbon demeurerait au même tarif, mais en apparence seulement, puisqu'en fin de compte le contribuable aurait à subir cette nouvelle charge.

M. René Mayer étant hostile au système des subventions, qui grève le budget, et les ministres socialistes préférant, dit-on, ce système à une augmentation directe des prix, on voit la difficulté.

Y. G.

Grèves et manifestations se multiplient contre la vie chère

« DANS chaque entreprise, bureau, magasin, administration, agir pour faire triompher la revendication du minimum vital à 12.900 fr., et l'augmentation correspondante, soit 20 % de tous les salaires et traitements. » Tel était le mot d'ordre lancé par la commission administrative de la C.G.T. communiste le 1er juin.

Affaiblie par la scission de décembre dernier, la C.G.T. ne pouvait prétendre à une reprise des grèves généralisées qu'elle déclencha à la fin de 1947 sur l'ordre du Kominform. Mais elle a, depuis, consolidé ses positions dans toutes les grandes fédérations-clés. Et le mécontentement des travailleurs, qui voient leur pouvoir d'achat diminuer, facilite la tâche des dirigeants cégétistes.

Les arrêts multiples enregistrés dans toutes les régions de France en sont la preuve.

Moins spectaculaire qu'un arrêt général, cette tactique se révèle efficace. La solution, pour stopper cette agitation, serait une baisse substantielle des prix.

A Paris, les gares laitières sont en grève. Les ouvriers demandent une augmentation de 10 fr. horaire. Les soldats assurent le transbordement et la mise en pot du lait.

L'agitation persiste dans les hôpitaux, les assurances et un certain nombre d'usines. En province, cinq usines sont en grève à Charleville, à Macon également ; referendum à Béthune ; à Clermont-Ferrand, les usines Bergougnan sont toujours en grève et les débrayages se poursuivent chez Michelin.

Manifestation devant le Luxembourg

Quelques centaines d'ouvriers des différentes usines aéronautiques de la S.N.E.C.M.A. de la région parisienne sont venus manifester ce matin, vers 11 heures, devant le palais du Luxembourg.

Tandis que la police refoulait les manifestants dans les rues avoisinantes, une trentaine de délégués étaient reçus à l'intérieur du palais par la commission des Finances.

Le groupe communiste du Conseil de la République avait demandé hier qu'on examinât en séance de nuit les crédits demandés pour la société. Le total s'élevant à 800 millions, et 87 millions ayant déjà été votés, M. Potier, rapporteur du budget, refusa d'instituer le débat le jour même, la commission des Finances désirant entendre d'abord les explications de M. Maroselli, secrétaire d'Etat à l'Air. C'est pour protester contre cet ajournement que les manifestants ont demandé à être reçus.

Plus de gaz à Metz

METZ, 11 juin (A.F.P.). — La grève des ouvriers de la cokerie de Moyeuvre se poursuivant, Metz et sa région sont toujours privés de gaz.

Une attribution exceptionnelle de charbon a été faite à la population.

Entretien C. N. P. F.-F. O. - C. F. T. C.

Le Cartel syndical Force Ouvrière-C.F.T.C. (chrétiens) a eu ce matin un entretien avec les dirigeants du Conseil national du patronat français. Objet : la baisse des prix.

Au profit des œuvres sociales de l'Association des Français libres

Lundi 14 juin, à 21 heures, **Théâtre des CHAMPS-ELYSEES**, sous le haut patronage de M. le président de la République et de S. Exc. l'ambassadeur de Grande-Bretagne, grande première du film « **Maintenant on peut le dire** » et pour la première fois à Paris sur scène

Teresa CORLEY
du Palladium de Londres
Isador GOODMAN
du Royal Albert Hall
Toralf TOLLEFSEN
de la B.B.C.
et rentrée de la gde artiste française
Germaine SABLON

Prix des places de 80 à 800 francs
Location : S.V.P., 36, boul. des Italiens. Agence Madeleine, 14, Bd de la Madeleine, Tél. OPE. 60-31, et Théâtre des Champs-Elysées, ELY. 72-42.
Renseignem. : Comité des Fêtes de France, 56, Fg St-Honoré (ANJ. 18-00 poste 219)

1 JOUR DEAUVILLE EN AUTOCAR
995 fr. PAR PERSONNE ALLER et RETOUR
DÉPARTS TOUS LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS ET TOUS LES JOURS EN AOUT
Cie Française de Tourisme
14 bd de la Madeleine
OPE. 97-93

Voici la baisse dans les tissus d'ameublement

Le public veut la baisse, nous la faisons ! Choix considérable de tissus d'ameublement, belles impressions rustiques, modernes, stylé, grande variété de dessins et coloris, à partir de 248 fr. Descentes de lit 1.266 fr. Carpettes pure laine 160x230 6.000 fr. Couvertures laine et couvre-pieds. DECOR-TEXTILE, 56, rue La Fayette. (Métro Cadet).

(*Communiqué*)

LE PÉTROLE OURAL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX

NE MANQUEZ PAS DE LIRE
L'ORDRE DE PARIS
(Série hebdomadaire)
6 PAGES - 10 FRANCS

ACCORDS DE LONDRES

Ce que demandait la France	Ce que la France a obtenu
RUHR	**RUHR**
■ Internationalisation politique et économique de la Ruhr et de la Rhénanie.	● Pas d'internationalisation. La propriété des industries transférées aux Allemands.
■ Transfert des industries aux Nations Unies.	● Institution d'un contrôle international sur la distribution du charbon, du coke et de l'acier.
SARRE	**SARRE**
■ Rattachement économique de la Sarre.	● Le rattachement économique est réalisé depuis novembre 1947.
Régime politique de l'Allemagne	Régime politique de l'Allemagne
■ Fédéralisme. Décentralisation et développement de l'autonomie locale.	● Une Constituante, qui reste à élire, choisira entre le fédéralisme et la centralisation.
SÉCURITÉ	**SÉCURITÉ**
■ Occupation militaire prolongée.	● Occupation militaire jusqu'au traité de paix.

SUITE DE LA PAGE 1

tais, je m'abstiendrai. Si je dois voter pour, je ferai un discours pour formuler nos sévères critiques. » Il votera pour. Le M.R.P. ne peut, en effet, abandonner ni le ministre des Affaires étrangères, ni le président du Conseil qui lui appartiennent l'un et l'autre ; ses groupes parlementaires ont assuré M. Georges Bidault de leur « pleine confiance ».

Les radicaux seront divisés comme de coutume ; les « herriotistes » voteront blanc ; les amis de M. Daladier, bleu. Il en est, comme M. Paul Bastid, qui s'abstiendront. Quelques indépendants apporteront leurs suffrages au ministère. D'autres éviteront de prendre part au vote : c'est l'intention que l'on prête à M. Paul Reynaud.

L'opposition se composera des communistes, du P.R.L., de l'U.D.S.R., du groupe paysan et de l'intergroupe. Elle s'exprimera avec véhémence si l'on en juge par le ton du journal communiste et par les termes de la déclaration du général de Gaulle.

Mais cette déclaration aura sans doute le même effet aujourd'hui qu'hier. L'attaque contre « le régime actuel » a incité les deux principaux partis de la majorité à s'entendre sur la laïcité ; elle amènera probablement plusieurs hésitants à voter pour l'acceptation des accords de Londres, tout au moins à s'abstenir. On redoute la crise.

Cette considération de politique intérieure sera renforcée par la certitude que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'accepteront pas de tout remettre en chantier et que la solution d'isolement total, préconisée comme dernier recours par le général de Gaulle, aggraverait la situation. Or, le refus de prise en considération des recommandations de Londres amènerait la démission du gouvernement et le nouveau Cabinet devrait, si la Grande-Bretagne et les Etats-Unis persistaient dans leur attitude, se détourner d'eux ou bien se soumettre.

La motion que MM. Scherer, du M.R.P., André Philip, socialiste, et Cudenet, radical, ont soumise à la commission des Affaires étrangères et qui a été votée à une voix de majorité, est très réticente. Elle ne recommande la prise en considération qu'après avoir rappelé les thèses françaises et invité le gouvernement « à exprimer toutes réserves et à opposer tout veto à ce qui pourrait intervenir à l'encontre de ces principes ». C'est un texte analogue qui est soumis à l'Assemblée. Et si, comme on le prévoit, il est adopté (par une courte majorité), ce sera par crainte de tout ce qui peut conduire à une impasse ou à une aventure.

(*Copyright by* France-soir *and Georges Gombault.*)

TURQUIE :

Le gouvernement a été rajeuni

ANKARA, 11 juin (A.F.P.). — La composition du nouveau cabinet Hasan Saka fait apparaître un remaniement très large de l'équipe gouvernementale. Une équipe de jeunes ministres arrive à la direction des Affaires. La plupart ont moins de 40 ans ; ils sont connus pour leur tendance favorable au développement d'un régime démocratique.

BIENTOT CHAUVE ?
Vous êtes encore à temps... Recouvrez vos cheveux
Sans pommades ni lotions
Conditions paiement après résultat
Consultat. grat. c. enveloppe timbrée
REXOL, Serv. H., Beausoleil (A.-M.)

Chez Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
ROBES IMPRIMÉES dep. 1.995
ENSEMBLES dep. 4.995
TAILLEURS PURE LAINE dep. 5.995
MANTEAUX dep. 6.995
JUPES ET BLOUSES
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis, Av. d'Orléans
PARIS. MÉTRO. Pte d'ORLÉANS

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

Dynamic, Dynamoc, Dynamac ! VITE UN JAC
MUSCAT V. D. N.
avec JAC tous les jours d'attaque
JACOU, FRONTIGNAN - PARIS
H. aux vins, 15 r. de Bord. Tél. ODE. 09-50

Des envoyés spéciaux de France-soir à travers le monde

De René Massu (Genève) :

LE SECRETAIRE DE BAO-DAI M'A DIT :

« Nous sommes optimistes, mais nous voulons éviter un nouveau Fontainebleau »

L'ex-empereur se rendrait à Paris sur l'invitation de M. Bollaert

GENEVE, 11 juin (par tél.). — L'EX-EMPEREUR Bao Daï, qui est arrivé hier à Genève, a consenti, par la voix de son secrétaire M. Binh, à nous faire part des réactions vietnamiennes au protocole signé en baie d'Along le 5 juin ainsi que des revendications de son pays en ce qui concerne les prochains accords économique, financier, militaire et diplomatique qui seront contractés entre les deux pays.

● Le Viet Nam admet maintenant de se faire représenter par la France auprès des grandes puissances, mais il désire se réserver certains droits de représentation dans le Sud-Est asiatique.

● Le Viet Nam entend disposer d'une armée indépendante instruite par des officiers français. La France assurerait cependant la sauvegarde des frontières du nouvel Etat.

● La reconstruction du pays se fera avec l'aide de la France, mais les modalités de cette assistance économique n'ont point encore été arrêtées.

« Nous sommes optimistes quant à l'avenir, nous dit M. Binh. Nous allons nous mettre au travail dans l'espoir bien arrêté de trouver un terrain d'entente entre nos deux peuples et d'éviter un nouveau Fontainebleau ».

L'ex-empereur compte prendre trois semaines de repos sur les bords du Léman où viendra prochainement le rejoindre l'ex-impératrice Nam Phong. Ce bref laps de temps permettra à M. Bollaert de rentrer à Paris d'où il prierа Bao Daï de le rejoindre.

TOGLIATTI : "En cas d'insurrection, les armes ne nous manqueraient pas"

ROME, 11 juin (A.F.P.-A.P.). — « Si une insurrection devait éclater, les armes ne nous manqueraient pas », a déclaré le leader communiste Togliatti, au cours du débat sur le programme du nouveau gouvernement.

« Mon parti, a déclaré M. Togliatti, n'a jamais songé à prendre le pouvoir par la force. Le moment n'est pas encore venu. Quand une insurrection doit éclater, a-t-il ajouté, aucune police ne peut l'empêcher et si cela devait arriver, les armes ne nous manqueraient pas, de même qu'elles ne nous ont pas fait défaut en 1943 contre les Allemands.

De Rollo GOLDFOOT (Palestine) :

Le « Cessez-le-feu » est entré en vigueur à Jérusalem

Mais les hostilités se poursuivent sur le front syrien

JERUSALEM, 11 juin (dép. « France-soir »).

LE « cessez le feu » est entré en vigueur ce matin à Jérusalem, après une nuit d'intense bombardement arabe, peut-être le plus violent qu'ait subi la ville sainte.

Cependant, on déclare à Damas que les hostilités se poursuivent sur le front syrien, les forces juives n'observant pas le « cessez le feu ».

Les gouvernements égyptien et syrien ont donné l'ordre à leurs troupes de cesser le feu.

De son côté, un porte-parole de l'agence juive a déclaré :

« Au moment où commence le « cessez le feu », nous pouvons dire que nous avons atteint tous nos objectifs militaires. »

La situation militaire

LE CAIRE, 11 juin (U.P., A.P.). — La situation militaire est la suivante :

Les Juifs ont perdu le secteur du Negev, au sud de la Palestine, mais ont étendu leur contrôle sur le nord du pays qui, aux termes du plan de partage devait revenir aux Arabes.

● Les forces juives tiennent la plaine côtière de Tel Aviv à la frontière libanaise. Ils contrôlent la vallée de Hulen et les villes d'importance stratégique de Safad, de Tibériade, de Beisan et d'Afula, dans le nord du pays.

● Les troupes syriennes et libanaises renforcées d'éléments irréguliers, ont occupé Malkieh et pris des positions dominant Huleh.

● Les forces irakiennes, dans le secteur nord, tiennent le « triangle arabe » délimité par Naplouse, Tulkarm et Djenin.

● Les troupes transjordaniennes contrôlent le secteur de Jérusalem et ont, avec l'appui d'irréguliers, occupé Lydda, Ramleh et Latroun, isolant 100.000 Juifs dans la ville neuve de Jérusalem. Les Arabes contrôlent toutes les routes conduisant à la Ville sainte.

● Les forces régulières égyptiennes, qui tiennent le sud du pays, ont vu l'une de leurs colonnes arriver à 32 kilomètres de Tel Aviv tandis que l'autre faisait à Bethlecm, sa jonction avec les forces transjordaniennes.

● A Jérusalem enfin, les Arabes contrôlent la vieille ville et le quartier Sheikh Jarrah, tandis que les Juifs contrôlent la ville neuve.

A l'O.N.U., le Conseil de sécurité s'est ajourné à mardi. Il devra décider de l'envoi d'observateurs soviétiques en Terre Sainte, les U.S.A. semblant peu disposés à accepter cette demande russe.

Le gouvernement britannique refuse de reconnaître « Israël »...

LONDRES, 11 juin (U.P.). — A l'issue d'une séance de nuit de la Chambre des Communes qui n'a pas duré moins de dix-huit heures, le gouvernement britannique a de nouveau refusé de reconnaître l'Etat d'Israël.

... mais la Finlande accepte

HELSINKI, 11 juin (A.F.P.). — Le conseil des ministres, réuni ce matin, a décidé de reconnaître *de facto* le nouvel Etat d'Israël.

Les Russes interrompent le passage des Allemands vers l'Ouest

BERLIN, 11 juin (Reuter). — Le gouvernement provincial du Brandebourg a annoncé hier soir que l'émigration de zone soviétique en zones occidentales est « suspendue jusqu'à nouvel ordre.

Le gouvernement militaire britannique a prié les habitants de la zone d'occupation de « ne pas demander de nouveaux passeports interzonaux jusqu'à ce que la situation soit éclaircie ».

On pense à Berlin que ces mesures pourraient avoir une relation avec l'annonce de réformes monétaires imminentes en zones occidentales.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

VERDICTS

■ LE JUGE D'INSTRUCTION du tribunal militaire de Paris a rendu un non-lieu général concernant l'affaire dans laquelle étaient impliqués M. Sainteny, gouverneur des colonies, et le capitaine Larroque.

■ 10.000 FRANCS D'AMENDE ont été infligés, par le juge de paix d'Athis (Orne), aux organisateurs d'une course de taureaux qui se déroula en 1947 à Saint-Pierre-du-Regard.

VOLS

■ FRACTURANT UNE PORTE de fer de la sucrerie de Souppes-sur-Loing, des cambrioleurs ont emporté deux tonnes et demi de sucre.

■ DEUX JEUNES GENS ont attaqué et dévalisé à son domicile, rue Erlanger, M. Sylvestre, ingénieur.

CHOCS

■ MEDERIC GAUTHIER, 57 ans, charpentier à Saint-André-Treize-Voies (Vendée), a été tué par un arbre qui est tombé sur lui au moment où il était occupé à l'abattre.

SUICIDES

■ UNE JEUNE FILLE de 18 ans, Mlle Marie Lemarque, de Fougères, est venue à Angers où sa sœur réside se jeter dans la Maine du haut d'un pont situé en pleine ville.

NOYADES

■ AU COURS D'UNE BAIGNADE collective en Loire du centre d'apprentissage de Saumur, un jeune élève, Pierre Le Breton, 15 ans, originaire de Trignien (Morbihan), a coulé à pic.

EVASIONS

■ CONDAMNE aux travaux forcés à perpétuité et évadé de la Centrale de Poissy, Jean-Baptiste Joinard a été repris hier à Moulins.

■ PERRON, qui s'était évadé en slip de l'hôpital de Melun, vient d'être arrêté à Paris. Il avait participé au cambriolage du château de Servan.

■ GABRIEL ANDRY, 20 ans, qui purgeait une peine de huit ans de réclusion pour attaque à main armée, s'était évadé. Repris à Melun, il fera trois ans de plus pour cambriolages.

AU FEU !

■ L'INCENDIE des usines Peugeot, à Sochaux, a causé 100 millions de dégâts.

CEREMONIES

■ LE PRIX GALITZINE a été remis, hier, à M. Jean Thibaud, directeur de l'Institut de physique atomique et professeur à la Faculté des Sciences de Lyon, pour ses travaux de physique nucléaire.

Appel de Marshall et Hoffman aux Sénateurs pour le rétablissement des crédits du plan

WASHINGTON, 11 juin (Reuter). — M. George Marshall, secrétaire d'Etat américain, et M. Paul Hoffman, administrateur de la Coopération économique, lanceront aujourd'hui devant la Commission sénatoriale des Crédits un appel pour la suppression des réductions de crédits que la Commission correspondante de la Chambre des Représentants a décidé d'effectuer sur le montant du plan Marshall.

M. Eric Johnson vient à Paris reviser les accords Blum-Byrnes

LONDRES, 11 juin. — M. Eric Johnson, président de l'Association du cinéma américain, qui négocia l'accord cinématographique entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, est en route à nouveau pour l'Europe.

Il est attendu à Londres ces jours-ci, mais il ne fera que passer dans la capitale anglaise. Il se rend en effet à Paris pour mettre au point un nouvel accord entre le cinéma américain et le cinéma français, accord qui serait une revision des accords qui furent passés par M. Léon Blum avec les représentants américains en décembre 1946.

Un juge anglais ne veut pas que 4 personnes qui s'aimaient bien soient divisées par une 5e

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 11 juin (par téléphone).

UNE curieuse affaire de mœurs a été découverte hier devant un tribunal anglais à l'occasion d'une demande de divorce.

Les Patton et les Slatter habitaient tous deux Bedfort et les deux couples avaient connu le bonheur conjugal classique, avec toute la monotonie qu'il comporte dans les villes de province anglaises, jusqu'au jour où le hasard les fit se rencontrer. Ils devinrent grands amis.

Au moment des vacances de 1937, un des maris eut une idée saugrenue : « Si nous échangions nos femmes ? suggéra-t-il à l'autre époux. La proposition fut acceptée. M. Slatter partit en vacances avec Mrs Patton et M. Patton avec Mrs Slatter. Ils devaient, suivant leur accord, vivre comme mari et femme, partager la même chambre, mais non la même couche, et la règle du jeu voulait qu'aucun acte contraire aux bonnes mœurs ne fût commis. Mais cette règle était décidément trop difficile à observer. Les deux maris trompèrent leur épouse avec la femme de l'autre, mais se gardèrent bien de s'en vanter.

Le jeu reprit, avec les mêmes conditions, les deux années suivantes. A la déclaration de la guerre, le quadruple adultère ayant été avoué et accepté, les deux couples décidèrent d'habiter ensemble. Le système d'échange qui avait si bien réussi pendant trois vacances successives, et cela malgré la présence dans la maison des trois enfants des Slatter, devint monnaie courante.

Les choses se gâtèrent lorsque M. Slatter se rendit en voyage d'affaires aux Etats-Unis. Il prétendit, qu'au cours de ce déplacement, il avait retrouvé la foi religieuse et s'était rendu compte de l'horreur de ses actes.

En réalité, il avait rencontré une jeune Américaine, bien plus jolie que l'aguichante Mrs Patton, sa maîtresse, ou que Mrs Slatter, sa femme, toutes deux âgées de plus de 40 ans.

Il décida d'abandonner la première et de demander le divorce avec la seconde.

Mais le juge, trouvant cet imbroglio à quatre un peu sordide, débouta le mari. Il ne lui reste plus, maintenant, qu'à retourner chez lui et à retrouver l'amour de Mrs Patton et, sur l'autre palier, le sourire ironique de Mrs Slatter et de M. Patton.

LE MUSÉE DU MOBILIER
72, RUE DE CLICHY
PARIS 9e
(Angle de la Rue Ballu)
6 ÉTAGES DE MEUBLES
Le Spécialiste du Cosy
A l'occasion de ses Agrandissements
STUDIO COMPLET
Comprenant :
Le Cosy "Décoration"
Le Retour assorti
La Table dépliante 6 Couverts
Les 2 Fauteuils assortis
Le Bahut décalé
"RONCE DE NOYER"
Valeur 55.000 f
38.750 frs

BRILLANTINE THO-RADIA
DERNIÈRE CRÉATION
AZUR OR
BRILLANTINE SCIENTIFIQUE DE THO-RADIA VAPORISABLE

VOYAGES en Autocar
Départs tous les dimanches

Pyrénées	10 j.	19.900 fr.
Côte d'Azur...	10 j.	19.900 fr.
Hollande	7 j.	17.900 fr.
Suisse	7 j.	21.000 fr.
Vosges-Alsac.	3 j.	7.600 fr.
Normandie ..	3 j.	6.775 fr.
Chât. Loire.	2 j.	4.600 fr.

En Chemin de fer & Car
Départs tous les samedis

Alp. C. d'Azur	10 j.	14.900 fr.
Hollande	5 j.	9.950 fr.
Pyrénées	9 j.	12.950 fr.

Tous frais compris : très bons Hôtels, Transports, Guides Programme gratuit
Le TOURISME FRANÇAIS
96, rue de la Victoire, Paris (9e)
Téléphone : TRI. 15-43

Semaine du CHIEN DE GARDE
Vte réclame. Px except. Choix tres races jeunes Adultes dressés
Expéditions tous pays
GRAND CHENIL DE MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon
AVRON 31-24
Mo Croix-de-Chavaux

DE SUCCÈS en succès
Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR
PARIS ALSACIENNE BRETONNE Grill LORRAINE NANCY MAISON RAMEY
OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

A VENDRE SUR LICITATION, le 28 JUIN 14 h. Et. Me PRODHOMME, not., Lorient en 6 lots avec faculté réunion. BEL IMM. DE RAPPORT, Pierre de taille, avec magasins, situé à LORIENT, 34, rue Maréchal-Foch, EN PARTIE LIBRE. S'adr. à Lorient, Mes PRODHOMME et MOYSAN, not. LEGRAND et DONVAL, av.

Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre Pavillon l'HAY-les ROSES, 5, r. Villejuif, conf. gar. cav. libre. Adj. 29 juin, 15 h. M. à px 150.000 S'adr. Mallet.

Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre PROPRIÉTÉ au Kremlin, 107-109, av. de Fontainebleau. Conten 1.292 m. Vente amiable. S'adresser Me MALLET.

Avec un versement de 2.000 Frs et 6-9-12 mois de CRÉDIT
RÉGAL
LE POSTE DE QUALITÉ
LIVRAISON IMMÉDIATE
SANS AUCUNE FORMALITÉ
A CRÉDIT
DANS TOUTE LA FRANCE
REPRISE DES ANCIENS POSTES
AU PLUS HAUT COURS
50 modèles nouveaux
Ets ÉTALECTRA
48, Bd de la VILLETTE - PARIS
(Métro : BELLEVILLE)
Magasin ouvert ts les jours même Dimanche

COMMERÇANT ESPAGNOL
de Barcelone, très bien placé et habitué affaires franco-espagnoles, désire avoir des exclusivités françaises d'importance. Ecrire : S.E.P.F.A., 120, Champs-Elysées, Paris.

Newfrigor
CROSLEY (U.S.A.)
Réfrigérateurs
AUTOMATIQUES NOUVEAUX MODÈLES DE 160 A 300 LITRES
ECLAIRAGE INTÉRIEUR
LIVRAISON IMMÉDIATE
PLUS DE 3.000.000 D'APPAREILS EN SERVICE
52, RUE DE LA BOÉTIE, PARIS-8e - BAL. 12-06

Grande VENTE-RECLAME à PARIS-AMEUBLEMENT
3.000 mètres carrés d'exposition !
CHAMBRE CHÊNE MASSIF COMPLÈTE 19.500
CHAMBRE CHÊNE GRAND LUXE complète 32.500
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 39.500
STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000
CANAPÉ-LIT 2 personnes 13.500
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500
SALLE A MANGER NOYER MASSIF, 2 corps complète 59.000
COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500
DIVAN-LIT 1 personne 8.500
SALLE A MANGER CHÊNE COMPLÈTE 19.500
GRAND CHOIX DE CANAPÉS-LITS - DIVANS-LITS - SOMMIERS MATELAS ET TOUTE LITERIE PRIX AVANTAGEUX
CATALOGUE GRATUIT N° 8 SUR SIMPLE DEMANDE
LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT
PARIS-AMEUBLEMENT
La maison qui n'a pas de "Slogan"
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

De Prague, notre envoyé spécial Jean ESKENAZI nous téléphone :

FRANÇAIS ET TCHÈQUES PRÉPARENT LEUR MATCH DANS LE MYSTÈRE

PRAGUE, 11 juin. — Prague, la ville dorée, somnole, comme terrassée par la chaleur. Il n'a jamais fait si chaud à Prague et l'ambiance est lourde, terriblement. Dans ces conditions, les joueurs français n'ont fait que se reposer hier soir. L'entraînement a été supprimé et reporté à ce matin.

Il y a quatorze ans que l'équipe de France n'était pas retournée à Prague et la température y était sensiblement la même qu'aujourd'hui. Mauvais souvenir ! Dans un poudroiement de poussière et de soleil, elle subit un confortable 4 à 0. Le tourbillon, ce jour-là, n'était pas de son côté. Fâcheux présage ? On ne sait pas trop.

On dirait que ce France-Tchécoslovaquie est conçu au château des brouillards. Chacun joue à cache-cache. Les Français ne veulent rien révéler de leur stratégie. Ils ont un plan, le plan Riha. Mais le général Trochu avait, lui aussi, un plan !

Quant aux Tchèques, leurs sentiments sont tiraillés à droite et à gauche. « Bonne équipe, disent les uns, bien préparée et bonne technicienne ». « Equipe qui joue au petit bonheur la chance et qui manque de cohésion morale », disent les autres.

Faites-vous une opinion après cela !

Des deux côtés de la Vlatava on prépare, dans le mystère, la bataille de demain à Sparta. Mais on a l'impression que chacun essaie de bluffer son adversaire comme dans une partie de poker bien organisée. Seulement, on a l'impression aussi que les deux adversaires n'ont pas un flush royal entre les mains.

Georges BRIQUET vous parle du Tour de Suisse

Ferdi Kubler (1m 90) est le favori des Helvètes...

qui redoutent les « géants » français

ZURICH, 11 juin. — Si l'on dit volontiers de telle ou telle ville qu'elle est la perle de ceci ou de cela, Zurich est alors un joyau de première grandeur.

La grande cité suisse que le cyclisme sait transformer radicalement est aujourd'hui inondée de soleil.

Et même sur les bords rafraîchis de la Limatt qui, sans arrêt, essaie depuis des siècles de faire déborder le lac aux eaux bleues et aux blanches voiles, je vous défie de trouver un coureur.

Par cette température caniculaire, les routiers, comme les marchandises de choix, sont à l'intérieur.

J'ai pourtant trouvé Robic au Bahnbost, où il dégustait un rizotto de classe... Jusqu'à demain, il n'aspire qu'au repos et néglige l'interview. Par contre, il guette sans arrêt l'arrivée de Vietto et Lazaridès, qui ne sont pas encore signalés à l'horizon.

Au Seehof, sur les bords de la Limatt, Rémy, Bonaventure et Jean-Marie Goasmat sont installés depuis ce matin.

Les Belges sont au complet.

Camellini, Brambilla, Martini, Bresci sont là. Dans l'autre équipe italienne, Casola et Beverelli se demandent avec anxiété quels seront les deux « huome qualunque » appelés à les épauler.

Le Tour de Suisse : 1.402 kilomètres

Et, à part ça, direz-vous, que pense-t-on de ce Tour de Suisse, avec ses 1.402 kilomètres de route, lacs, cols, paysages de rêve, villages-jouets et passages à niveau ?...

De la rue Talacker à la Bahnofstrasse, dans les coins d'ombre, on parle des Suisses et, parmi eux, on ne désigne comme favori que Kubler, en redoutant toutefois tous les Français.

Kubler, 1 m. 90, c'est à tout prendre un adversaire à la taille des géants comme Robic ou Lazaridès !

Demain matin : réveil à 6 h. 30. Signature à 8 h. 30. Appel à 9 heures et départ à 9 h. 30.

Première demi-étape : Zurich-Olten, 154 km., sans grosses difficultés. Puis, à 15 h. 30, Olten-Bâle, par le Staffeleg, 624 km. d'altitude.

De la montagne aimable en somme, mais sur le coup de 4 heures de l'après-midi, ce sera quand même un drôle de hors-d'œuvre !...

Roger Queugnet échappe à un accident

GENÈVE, 11 juin. — Roger Queugnet, qui disputait hier un critérium à Genève, était venu à Annemasse rendre visite à un ami sportif lorsqu'à un carrefour très animé, il fut pris en écharpe par une auto-école.

Grâce à sa présence d'esprit et à son sang-froid, le Versaillais sauta lestement de son vélo et échappa ainsi providentiellement à un sérieux accident, car sa machine a été complètement brisée.

Fachleitner incertain pour le Tour

Repos absolu durant 15 jours, a dit la Faculté

MARSEILLE, 11 juin. — Après sa victoire dans le Critérium du Dauphiné, Fachleitner rentra à Manosque en se plaignant d'un genou.

— Je vais courir ce lundi à Aix..

Et il dut déclarer forfait. On le vit bien dans la ville du roi René, mais simplement pour y remplir le rôle de starter. Son genou ayant encore enflé, « Fach » se décida à venir à Marseille où son ami Henri Conchy, l'ex-footballeur de l'O.M. — et natif de Manosque comme lui — le conduisit chez un spécialiste de ses amis.

La radio est formelle : Fachleitner souffre d'un épanchement de synovie, nécessitant un repos absolu de quinze jours, durant lequel notre routier fameux subira un traitement électrique.

Première conséquence de cet état de choses : Fachleitner a dû télégraphier pour déclarer forfait au Tour de Suisse dont il était l'un des favoris. Le pauvre Fach est très affecté, lui qui pensait tant au prochain Tour de France, pour lequel il s'était préparé avec amour. Il est aujourd'hui en plein désarroi, redoutant de ne pouvoir prendre le départ de la grande boucle.

J. M. AUDIBERT

○ ○

● *Le pistard français Francis Grauss est arrivé hier venant des U.S.A. Son séjour en France ne durera que quelques mois.*

● *C'est aujourd'hui, au cours d'un déjeuner que les dirigeants de l'Union Vélocipédique italienne décideront de la participation de Fausto Coppi au Tour de France.*

Quenolle voudrait retourner à Rouen

Roger Quenolle, depuis qu'il fut prêté par le Racing au F.C. de Rouen, a, sous le maillot rouge des Normands, accompli d'énormes progrès. L'ex-prodige du Vésinet fut, mercredi soir, un des meilleurs joueurs du Racing contre le Rapid de Vienne.

A tel point que les dirigeants de la rue Ampère hésitent maintenant à l'échanger contre Grillon, du Stade Français. Oui, mais il y a Rouen. Rouen qui ne veut plus lâcher l'enfant... prêté, mais l'adopter.

Si une bonne offre est faite au Racing, Quenolle ira avec plaisir retrouver ses bons amis à l'ombre des cent clochers.

Luciano à Barcelone

...mais pour un match

ROUBAIX, 11 juin. — La mode est aux départs pour l'Espagne. Luciano, que son ami Domingo souhaitait d'ailleurs retrouver à Madrid comme équipier va franchir, lui aussi, les Pyrénées.

Plus précisément, il est autorisé, par les dirigeants du C.O.R.T., à jouer avec l'O.G.C. Nice, le 20 juin, à Barcelone.

—

● *Saint-Etienne rencontrera dimanche Le Havre, en match amical.*

● *Les pourparlers engagés entre Alès et Saint-Etienne, au sujet du transfert de Rouvière, sont sur le point d'aboutir.*

● *Le manager Gandon a quitté Paris hier pour Verviers où son poulain Robert Rose sera opposé samedi au champion belge poids plumes Maesler Link. Mardi l'accompagneront à Anvers Wans et Dowiasch, qualifiés pour le tournoi des moyens.*

Villemain est contraint d'abandonner le titre national des welters...

Robert Villemain, qui a été souffrant, va se reposer à Criel-sur-Mer. Il reviendra à Paris à la fin du mois pour reprendre l'entraînement en vue de son match revanche contre Mak Hart, le 26 juillet, à Londres.

Ces circonstances ne lui permettront plus de rencontrer Jean Walzack, titre national des welters en jeu, dans les délais, les contrats devant être déposés à la F.F.B. avant le 7 juillet.

— Villemain devra certainement abandonner le titre national, nous a dit ce matin Jean Bretonnel.

Et le titre européen ?

Par ailleurs, Villemain connaît depuis hier son challenger au titre européen de la même catégorie : le Hollandais Giel de Rode.

— Villemain défendra la couronne européenne des welters, affirme Jean Bretonnel, mais je suis étonné de constater que les délais, jadis fixés à six mois, aient été réduits à deux mois et demi. Je vais tenter d'obtenir la conclusion de ce championnat. Mais le temps me semble court et j'ai demandé ce matin à l'E.B.A. une prolongation du délai.

Ajoutons que Villemain « fait » actuellement la limite des welters. Mais cette rapide perte de poids est consécutive à la douloureuse otite contractée au cours de son déplacement à Londres.

Georges SCHIRA.

EN TROIS ROUNDS ZALE MET GRAZIANO K.O.

Tony ZALE vainqueur, la route du championnat du monde devrait m'être ouverte

nous dit CERDAN à son arrivée à Orly

A 5 h. 40, ce matin, le « Ciel d'Artois » déposait Marcel Cerdan à Orly. L'ex-champion d'Europe faillit d'ailleurs ne trouver aucun des amis et journalistes venus l'attendre, un gardien de la paix (3630 Choisy-le-Roi) ayant essayé d'emmener tout le monde au « quart » sans que l'on sache, même très vaguement, pourquoi.

— Tony Zale a gagné !... c'est parfait, s'exclame Marcel à qui nous apprenons le résultat du championnat du monde. Maintenant, bien des difficultés seront aplanies. Et si les promesses faites par M. Aba Green et Eagan, de New-York, tiennent, je dois avoir enfin ma chance dans un avenir proche.

Cerdan était accompagné de sa femme vêtue d'une robe bleu marine « new-look », de son fils aîné Marcel et d'un camarade d'école, Novaro, typographe au « Petit Marocain », sélectionné de football, et que Marcel a amené à Paris pour une opération aux yeux.

Pendant son séjour à Casablanca, Cerdan a légèrement grossi, s'est fait couper les cheveux, s'est sérieusement reposé et a acheté une laiterie.

Lucien Roupp a annoncé à son poulain sa prochaine installation à Poigny, chez « Toto » Grassin.

— C'est très sympathique, tu verras. Et tu t'entendras très bien avec le « roi du plancher ».

Marcel lança timidement :

— Et ma main ?

Le problème se pose en effet. Cerdan doit se faire soigner tous les jours. Cette question sera envisagée dans le courant de la journée.

— La victoire de Zale nous arrange, précise, en quittant Orly, Lucien Roupp. Maintenant il faut attendre les réactions américaines.

Jacques CHAPUS.

(Suite de la page 1)

de sommeiller comme il en avait reçu l'ordre. Il alla passer une heure au cinéma, puis, afin de rompre la monotonie, Graziano changea d'hôtel vers la fin de l'après-midi.

Après le match, Zale a déclaré :

— Cette victoire est la récompense de la préparation excessivement sévère à laquelle je me suis soumis.

Le sentiment populaire est que les « vieux os » de 34 ans de Tony Zale ont fait une démonstration stupéfiante de l'énergie qu'un sportif peut conserver malgré son âge par la discipline.

Zale recule l'âge limite des boxeurs, ce qui pourrait garantir encore quelques bonnes années à Marcel Cerdan.

Les deux combattants sont des frappeurs terribles : ils combattent avec le minimum de souci quant aux défenses « scientifiques ».

Le public était convaincu que, quel que fût le vainqueur, on assisterait à un knock out. Il ne fut pas déçu.

Cloison étanche

Un courage héroïque fut démontré par les organisateurs qui refusèrent 30.000 dollars offerts pour les droits de télévision. Jusque vers la fin de l'après-midi, il n'y eut guère de rumeurs à New-York entre ceux qui avaient payé leurs billets 20 et 30 dollars pièce et ceux qui spéculaient sur la possibilité de voir le match par le moyen de la télévision en dégustant de la bière dans un bar non marché. Mais les habitués des bars prétendaient que ceux qui avaient payé cher leurs billets seraient les dindons de la farce, et finalement les fils de la télévision furent enlevés quelques heures avant le match, et les spectateurs, accoudés aux bars durent rentrer chez eux, furieux, sans avoir rien vu, tandis que les spectateurs, autour du ring, se frottaient les mains.

Les hurlements et les moments d'émotion étaient phénoménaux, certains hommes d'affaires très cotés à New-York dans leur passion du jeu, misant jusqu'à 30.000 et 40.000 dollars d'un coup, comme lors des fameux combats de baseball.

La température favorisait Zale. Celui-ci affirmait obstinément, depuis l'été dernier, qu'à Chicago il n'avait pas été battu par Graziano, mais par la chaleur torride et infernale du stade. La nuit, cette fois, était assez fraîche pour que les spectateurs gardent leurs manteaux et Zale démontra d'entrée sa forme éclatante.

Enfin, les discussions furent vives, un instant avant le choc, sur les dimensions du ring qui était notablement plus petit que les rings habituels (75 centimètres de moins que le ring standard de Madison Square Garden). On remarque que, pour une rencontre entre Joe Walcot et Joe Louis, les dimensions réduites du ring eussent pu être une gêne appréciable. Zale et Graziano, continuellement en furieux combat, étaient rapprochés l'un de l'autre. Ils n'avaient pas besoin de plus de place !

Tony Zale l'avait dit...

— J'ai l'habitude d'aller vite, avait déclaré, au vestiaire, Rocky Graziano.

Tony Zale fut plus catégorique et plus précis :

— Je gagnerai par k. o. à la troisième reprise.

L'ex-champion du monde a tenu parole.

D'un match à l'autre... plus important !

Parmi les spectateurs des premiers rangs, on remarquait Mike Jacobs qui innova, en 1946, la formule des matches « Zale-Graziano » ; l'inévitable Jack Dempsey ; Gene Tunney, qui se retira du ring imbattu comme champion du monde ; Dewey, maire de New-York, bavardant avec les journalistes ; Gus Lesnevich, l'organisateur Jondoleo, Jack Solomons, etc. Enfin, une foule d'hommes politiques qui, en serrant, lassablement des mains, préparent un autre grand match... comptant, celui-là, pour le titre de président des Etats-Unis.

Cerdan a maintenant sa chance

En dernière heure, on assure, ici, que Cerdan a sa chance de rencontrer Tony Zale. Art Winch, l'un des managers du champion, a déclaré que ce dernier n'a pas l'intention de rencontrer une nouvelle fois Graziano.

Interrogé sur ses intentions, Zale a été très net :

« Je suis disposé à rencontrer quiconque se présentera... »

Dans son édition matinale, le « New York Herald Tribune » annonce la troisième rencontre entre Zale et Graziano. Mais dans un autre numéro, le même journal se dément lui-même. Il écrit que Graziano en a terminé avec ses assauts contre le titre. Comme champion, Graziano possédait un certain standing. Devenu ancien champion, sa réputation est diminuée. Il poursuivra difficilement sa carrière. En conséquence, le « Frenchman » Marcel Cerdan a une chance de premier ordre d'être retenu comme challenger.

Georges-Henri MARTIN.

SEPT MINUTES DE-COMBAT

PREMIER ROUND

Graziano au tapis !

La supériorité technique de Tony Zale est éclatante. Le challenger endigue fort habilement les assauts désordonnés de Rocky, et à la réception d'un crochet gauche suivi d'une droite appuyée à fond, Graziano est expédié au tapis pour quatre secondes. Le champion du monde récupère assez vite. Il se reprend et place à son tour quelques uppercuts à la mâchoire. Gros avantage à Zale.

DEUXIEME ROUND

Graziano acculé dans les cordes

Graziano a tout à fait récupéré. Il réussit une série de crochets du gauche. Zale ne perd pas son sang-froid ; il bloque bien et, contre-attaquant vigoureusement des deux poings, il accule son jeune adversaire dans les cordes. Net avantage à Tony Zale.

TROISIEME ROUND

Graziano k.o.

La supériorité de Zale apparaît écrasante. Tony est plus « vite », plus précis. Il semble déjà que Graziano, battu dans tous les compartiments, ne pourra guère durer. Le champion est secoué, trimbalé à travers le ring. C'est la punition. Un peu après la première minute de la troisième reprise, Graziano est descendu d'un magnifique gauche au menton. Le champion, cette fois, est irrémédiablement « out ». Tony Zale a repris son titre.

LUCIEN ROUPP EST D'ACCORD :

Marcel CERDAN s'installera lundi à Poigny

Comme « France-soir » a été le premier à l'annoncer, c'est à Poigny-la-Forêt, à l'auberge des Quatre-Tilleuls de Toto Grassin, l'ancien champion du monde de demi-fond, que Marcel Cerdan préparera son match revanche contre Delannoit.

Hier après-midi, Lucien Roupp et Jo Longman se sont rendus à Poigny pour la reconnaissance des lieux.

Tous deux ont été enthousiasmés par la tranquillité du coin et les beautés du site.

— C'est absolument ce qui convient à Marcel, assurait Lucien Roupp. Il sera ici comme chez lui, prendra tout le repos qu'il désire et pourra s'entraîner à sa façon.

Cerdan s'installera lundi après-midi dans sa nouvelle résidence où un ring est en voie d'aménagement.

Les sparring-partners

Lucien Roupp s'est entretenu avec Toto Grassin pour l'installation des sparring-partners et du matériel.

Les sparring-partners que Lucien Roupp a sollicités sont : le camarade d'écurie de Cerdan, Hencke, poids lourd nord-africain, Ritter, l'espoir poids mi-moyen, élève du professeur Copin, et Mickey Laurent, de Montluçon, poids moyen.

Tout est prêt.

« Toto » Grassin attend ses hôtes.

Daniel MORGAINE.

Aux Quatre-Tilleuls, pendant la visite de reconnaissance effectuée par Lucien Roupp et Jo Longman, Toto Grassin montre les trophées qu'il s'est attribués au cours de sa brillante carrière.

Dauthuille, les Famechon et Mougin inaugureront le Suffren

Ce soir (18 h. 30), ouverture officielle du « Suffren Boxing Club », 40, avenue de Suffren (professeur Georges Guillemette). Petite fête et exhibitions des frères Famechon, Dauthuille et Jean Mougin.

LES « GRANDS » DU SPRINT A BUFFALO

Pour défendre son titre Senfftleben joue à cache-cache avec « Toto »...

Georges Senfftleben est un habitué du Parc des Princes. Mais, depuis un certain temps, la silhouette athlétique de « Jojo » a déserté les après-midi du quartier des coureurs.

Il en est ainsi chaque fois qu'approchent les épreuves officielles de vitesse pure. « Senfft » devient un fantôme. Un fantôme qui hante les bois de Clamart ou le vélodrome, mais seulement lorsqu'il est désert. Pourtant, hier, « Senfft » y a fait une apparition au milieu de l'après-midi afin de confier ses muscles au masseur Leloup.

Cette visite lui a permis de rencontrer son rival Gérardin. Tous deux ont échangé un bonjour, mais sans s'attarder à discuter.

Le rendez-vous de la Vache Noire

— Voilà plusieurs jours que je n'avais pas rencontré « Toto », nous avouait « Senfft ». C'est drôle comme on joue à cache-cache chaque fois qu'il est question de se disputer le maillot.

» Ça ne sert peut-être pas à grand-chose. Mais on a l'impression d'avoir des secrets à cacher », ajoutait-il

Le champion de France connaît à peine le ciment de Buffalo.

— Je n'y ai couru que deux fois, mais j'y ai déjà effectué quelques reconnaissances. Je m'y rends encore aujourd'hui, nous a-t-il confié.

Cet après-midi, Buffalo sera, d'ailleurs, un lieu de rendez-vous très fréquenté. Iacoponelli, Degelas, Claisy, Cautenet, ont manifesté l'intention de se livrer à leur ultime entraînement sur la piste de la Vache Noire.

Cautenet a un « truc »

Marc Cautenet paraît, d'ailleurs, un peu ennuyé de penser qu'il ne sera pas seul.

— Cette année, j'aborde le championnat avec une confiance accrue. L'an passé, j'étais en mauvaise santé et... jeune marié. Mais cette fois, je me sens en bonne condition et je n'éprouve pas le trac qui, habituellement, me tenaille, nous avouait-il.

Celui qui, en 1945, l'année où il gagna le Grand Prix de Paris, fut l'adversaire de Gérardin en finale, sera considéré comme un sérieux outsider. Délaissant la « Cipale », sa piste favorite, il a étudié méticuleusement le ciment de Buffalo.

— J'ai été un peu surpris chaque fois que j'y ai couru par les bosses qui, au démarrage, font sauter la roue arrière au point de la faire tourner dans le vide. Mais maintenant, j'ai trouvé le « truc » pour éviter cette perte de puissance, nous a-t-il assuré. Aussi, je préfère m'entraîner seul...

Michel COSTES.

○ ○

● *L'Italo-Parisien Tacca, comme l'amateur acébédiste Amano attendent très prochainement leur naturalisation.*

● *Les épreuves de sélection pour les routiers olympiques se dérouleront les 24-27 juin et 1er juillet sur un circuit tracé en forêt de Saint-Germain.*

● *Dimanche après-midi, à 15 heures, au fronton du viaduc d'Auteuil, match au grand chistera entre Boulogne-Billancourt (du Bousquet, Lecolle et Kieffer) et Paris-Pelote Basque (Moreux, Perrin et Bernard).*

Avant le match d'athlétisme Amsterdam-Paris

MARIE CRAINT LES FATIGUES DU VOYAGE EN AUTOCAR

La perspective de passer une journée entière en autocar — de sept heures du matin à sept heures du soir — inquiète beaucoup les athlètes sélectionnés pour le match Paris-Amsterdam qui sera disputé dimanche dans la capitale hollandaise. Mais ce moyen de transport est moins coûteux que le train, et les dirigeants parisiens, qui organisent le déplacement, ne disposent pas d'une bourse très garnie.

André Jacques Marie, le nouveau recordman de France des 110 mètres haies dont les jambes sont démesurément longues — il mesure 1 m. 90 — se demande « ...où vais-je les mettre ? ».

Et comme on lui fait remarquer que Swan, son adversaire direct, n'est pas tellement redoutable et qu'il n'est pas descendu au-dessous de 15"2 cette saison, il ajoute fort justement :

— Il a réussi 14"9 l'an dernier et rien ne prouve que je les réussirai dimanche si j'ai les jambes brisées dans ce maudit autocar. Je sais que l'on a prévu, en plus de l'arrêt nécessaire au déjeuner, des arrêts qui nous permettront de nous dérouiller un peu les jambes. Mais sera-ce suffisant ?

La Ligue de Paris ne dispose pas, hélas ! des mêmes ressources que la Fédération qui, elle, déplacera l'équipe de France féminine par avion.

Car en plus du match Paris - Amsterdam (masculin) les sportifs hollandais assisteront au match France - Hollande (féminin).

Robert MARCHAND.

France-soir
a ouvert la location pour la revanche
CERDAN-DELANNOIT
le 10 juillet, à Bruxelles
Ecrire ou s'adresser :
France-soir
LOCATION Cerdan-Delannoit
Service touristique
100, rue Réaumur, Paris

(SUITE DE LA PAGE 4)

Représentants (suite)

Tr. import. Firme Matériel ét. Prod. pr coiff. cherche d'urg. REPRESENT. exclusif bien intr. pr PARIS-PROVINCE. Tr. sér. référ. exig. Adres. curriv.vit. et référ. à M. G., 2 bis, rue de Lyon, PARIS, qui transmettra.

Représ. intr. export coupe-cuir. Rel. décorées. Néon-Mobil. 5, r. Al.-Chartier. Tél.VAU.05-48.

GÉRANCES 250

Ch. GERANT pr Café Restaur. av. 400.000. Tél. ARC.16-78.

Gérance Fruits Légumes sx caution. Prix intér. MIARA, 50, boulevard Sérurier. PARIS (19e).

Gér. Joli Bar Montmartre. Urg. GF. Hôtelière, 38, rue Richelieu.

PROPOS. COMM. 400

Disp. réseau représ. Paris, banl. Etud. tte propsit. MAR. 66-07.

Aff. peignes corne ch. associé 300. Blaise, Tr. M.-Joly.

Sté disp bur. tél. entrep. 200 m. Pte-Chapelle serv.livr. ch. dépôt Agent gén. fabr. province.Ecr. Tertrais, 31,r.Sedaine. Roq. 76-81.

Fonds prop. et téléph. Accep. prop.com.sér. Ecr.59.694.Fr.-s.

Commerç. disp. magas. s/rue, quart. République 100 m2 force téléph. conv. comm.gros. Prendr. dépôt agence. Etudie ttes propos. particip.lacem.aff Ecr. 342, Fr.-s.

OCCASIONS DIVERS 350

CAISSES-EMBALLAGES en tous genres. — COUTANCIN, CHATRY, TOURS.

Vends mach. à écrire LAB. 60-37

ROBES légères hte-cout., peu portées, 40-42-44,de 800 à 5.000 fr. MARY, 6, r. Fourcroy. Mo Ternes

ARTISAN cède bas prix 3 m. Chaises et Fauteuils cuir. BIDAUT, 23,av.Stéphen-Pichon-13e. Mo Italie

Achète, Vends, échange, crédit.

ACCORDEONS Harmonicas. Disp.App.photo.Aspir. Lamp radio. T.S.F. Ro Pygmalion, 19, bd Sébastopol. Mo Châtelet. Cen.17-35.

FAUTEUILS CUIR à liquider
A MOITIE PRIX
SIMON, 67, rg St-Antoine, Paris (au fond de la cour).

A VENDRE MACHINE A Coudre SINGER pr ttes manufactures rég. textile. 31 K.47, 95 K.40, 96 K.49, 31 K.15, 108 W.20, 107 W.1, etc.Gds stocks ts types mach. à coudre à main Adres. vos dem. à MM. J.C. Cooper L.T.D., 23, Kingsale High Street, LONDON E.8 (Angleterre)

Ch. 1 mach. écr., 1 à calcul. Baron, 5,r Ambroise. RIC.96-65

ACHAT Meubles, Tapis, Pianos, Bibelots. Avenue Junin,132,bd Montparnasse.Ség.58-11

MACH. Coudre achat réparat. Siné, 17,r.Roi-Sicile.Arc.65-61

ACHETEUR DIRECT palé max. Vêtem.hom. Fourman, 12,r.Maistre.Mon.48-82 (pl.Clichy)

Vds tour Worcerter rév HP 200 E.P.1.100. Px 180. Lebreton,44, r. Clos-aux. Clamart. MIC. 24-92.

Malette table camp.garn.4 chaises VIER,6,r.St-Laurent (Tol.9e)

Vds TOUR PARALL. LEBLOND ép. 1900 HP 230, prisme, vis barre, boîte. — NORD 56-55.

16 K mot. à vdre, Int. s'abstenir Jariat, 68,r.J.-Jaurès, Levallois.

Rech. RENARDS Tri.88-51

COUTIL 110, rue Abbé-Groult, PARIS.

Achète vieux papier, bouquins, archiv., corbeilles. Enlèvement domic. Bons prix. Tél. Pro.13-96.

INDUStriel ch. mach. à écr. et à calc. JAS. 67-29

Machine à Tricoter à vendre, 110x80 double chute semi-automatique. Etat de marche REPARTITION. Bobinoire 6 broches.Ecrire TRICOTS DU PLATEAU, 37, rue du Plateau, ISSY-LES-MOULINEAUX. Urgent. Bas prix.

Vds m.à cdre Singer 31 K, 16 K et ménage. 2 M.A. Wag.10-97

Vds mach. écr. portat. rve Mercédès. Wolff,10,r.Lamartine.9e

VENDS CHROME SEVice BAIN POLI NICKEL. 42,r.du Volga.20e

Gd choix de Lustres de style. Grilles-Appliques, Lampadaires. Tte la décoration en fer forgé. Reynaud, 42,bd Raspail (6e parf.)

Vds niche pr 2 chiens berger, la voir ciment., 2 bacs. Sourdet, 12, r. Martin-Bernard, Paris (13e)

Devanture extér.en chêne 2 m.20 de haut, vente, caisson, glaces, vitr. et rid.fer, occ.except., Coignac,89, av.P.-Larousse.Malakoff. Alé 07-79 Part. vd Corona portat. Wag.37.20

ÉCHANGES 350

Ech. studio s.d.b. cuis. tt conf. 19e, PORTE INDEPENDT, gd appart. 2 à 5 p. conf. BOT.91-87

Mais.camp.c/ap.Paris.N°53.397.Fr.-s.

Ech. Hôtel particulier Neuilly tt conf. 8 p. gde terrasse, garage, pet. jard. c/simil (bel. rés. sept.) aux envir. Pte-Maillot.Etoile, Passy. Ecrire N° 2.313, PUBLICIS, 75, Ch.-Elysées, PARIS.

App. 15e, 2 p. cuis., s.d.b., tt conf. c/Pavil. ou App 3-4 p. min. banl. Est ou S.-E. Vau.08-74

Ech. app. 2 p. cuis. ent. E.G.E. 15e, Mo Boucicaut, c/simil. Odéon, Châtelet. VELLUET, 42, 15e Félix-Faure, PARIS (15e s.).

3 p.c. c.t., w.-c.tél.+indem.c/pav. proc.banl. Ecr. 53.642, Fr.-soir

Ech vil. meub. banl. 6 p. jd. c/ app.Paris 2-6 p.Tru.65-69.repas

5 p., c., toil. mixte 10e c/3 p.tt conf.plein centre. Tél.Opé.31-25

LOCAT. NON MEUB. 350

Cherche appartem. libre 3, 4 pièces, confort. KIMPE, 15, r. Villaret-de-Joyeuse. PARIS.

Jeune ménage ch. c. rée. 2 ou 3 p., c. s.d.b. Acc. repr. Jouannique, 8 r. Fantin-Latour.16e. Tél.Jas.00-11

Offre 60.000 loy. an. pr pav. 5 p. banl. indif. No 53.698, Fr.-s.

Ch. ap. 2-3 p., c. s.b. pos. éch. 2 p.c. Ecr.Charliat,15,r.Bezout

Mr et Mme reprise P. app. 2-4 p. Paris,banl-Paul.Pro72-45, 15-19

LOCAUX COMMERC. 350

PLEIN CENTRE sup. loc. comm et mixte 3-4-5 et 6 p. Etude, 33, rue Vivienne. GUT. 92-48.

LOCAL COMM. 170 m2, 25 m. façade sur bd qu. République, ch.c. gaz ind. Bail à céd s/adr. Concierge, 52, r. de Bondy, Paris

Vdre Aff. exploit. Local industr. prox. centre, remis à neuf, surface 1.800 m2, bureaux et dépend. téléph., force, chauff. Ecr. COMTANT, N° 222.526, r.Vivienne, 17

Recherchons local commerc. rez-de-ch. avec bureaux de 1e centre Cédons deux bureaux building plein centre. Ecr. N° 377, GAUTIER, r. Vivienne, 17, Paris (1er-O.). Paris-Nd 14 h., même dim.

Ch. local comm. 100 m2 pl.-pied accès camion 11e.12e.20e. Ecr. Fryspe, 60, rue Meslay, PARIS.

200 m2 bur. fce, loy. 8.500 1/2 tr. 2 pcp.p.l. mil.(18e).T.rep.Obs 22-10

A louer 3 locaux indus. de 45 m2 1er et. Naze, 73, r. Pataÿ (13e)

A cédr bail of 2 p.35 m2 à 200 m. Gare Est. E. G. E., air comp. Remis à neuf. TERTRAIS, 31, r. Sedaine-11e. Téléph. ROQ. 76-41

LEVALLOIS. Métro. Local 300 m., 3 burx, 2 lign. tél. ch. centr. part. force. Arc. 04-85.

BOUTIQ. & BUREAUX 350

Rue des Batignolles même, boutique agencé.mod. 2.200.000. Carn.6-07

Fce St-HONORE, 1er 1 bur. lib. meubl. téléph. ascenseur, confort. Prix : 300.000. 2e Gérance MAROQUINERIE Articles Paris luxe pour Dames. En Sté. ROQ. 57-78. Int. s'abst.

PALAIS-ROYAL magn. bur. spl. tr. clair, tt cft, tél. stand. ent. 4 Gr. p. lib. MANGOT 22, r. St-Marc. CEN. 86.25.

MEUBLÉS 350

Jne ménage cherche meubl. 2-3 p., cont. réc. Jouannique, 8, rue Fantin-Latour (16e). JAS. 00-11.

VILLÉGIATURES 350

Puys pr.Dieppe pens.face mer gd jd.450 fr.Davaud,35,bd Voltaire

St-Thibault (Cher).Hôt.Etoile bds Loire. Pens.Week-end. Px mod.

6 km.mer pêche 300 p.Juil.-sept. GUENEUC, 96, r.du Poteau-18e

Hôtel Terminus FECAMP. Pension juill. 600 fr p.jr. Août 700 fr. Px spéc. pour excursion.

Recherche à louer pour saison ou année pavillon ou petite maison campagne meublée 50 ou 60 km. Paris. KIMPE, 15, rue Villaret-de-Joyeuse, PARIS (17e).

CHASSE-PÊCHE 350

Pêch. chass. 50 km.Paris,Oise,pet. pav.2 p.,c.,450 m.ter. Vil 18-11

PROPRIÉTÉS TERR. 350

RIVIERE EN BORDURE rég. EZY-ANET Maison campêtre 4 p., av. prairie 2.500 m2. Idéal pour pêche, baignade, canotage. Prix 450 000. MA NORMANDIE, Ivry-la-Bataille (Eure).

Colombes, pav. lib. Px 1.100.000 Ec. Bouillié, 153,av.Parmentier

IXe, Mais. 4 app. de 4 p. cft. Px 980. LEON, 30,r. Lambiardie. Concierge.

LISTE GRATUITE PAVILLON — VILLA DANTIN à-de 500 aff. libres. 33Ch. Antin.Tri68-62

Magnif. villa plage Noirmoutier, 11 p. meub., parc. 5.500.000. A.G.S., 55, rue P.-Charon, Paris.

P.-T. hab.maçonn.2 p. c. jard. 500 m2 pr.gare. Libre. 275.000. Gatineau,pl.Gare, Vert-Galant (S. et-O.). Paris-Nd 14 h.,même dim.

LIBRE 580.000 5 Pavillon 5 pièces. 2 cuis., jard. 600 mq. AUTRE 700 m2 bur. fce, loy. 8.500 1/2 tr. 2 pcp.p.l. mil.(18e).T.rep.Obs 22-10 475.000. DAMY, 2, av. Estienne d'Orves. JOINVILLE. Gra. 22-75.

VAIRES-s/Marne. Pavillon libre cuis. 5 p.+2 pet. Jard.350 m2. 895.000. Voir dimanche propriété, 34, r. Waldeck-Rousseau, VAIRES

Métro ANTONY à 12 min.autob. Pavil 2 p. cuis., jard.300 m2. Px 325.000. Téléph. CENtral 53-84

LISTE GRATUITE 400 VILLAS ET PAVILLONS LA MAISON, LIBRES

Le Raincy, pl. cent., 3 p., c., chf. Px G.E. P. 575. Tusot,7,Rond-Point Station, Le Raincy. T. 52.

V. 20e gd pav. 8 p. habit.et com. imp. dépend., bel. instal. mod. En Sté. ROQ. 57-78. Int. s'abst.

RUEIL, 16e-Lazare, terrain à bâtir. E.G.E., écurie, sam.-m., machine, 22, bd des Coteaux, Rueil ou Majeru, 35, r. Meaux. Bot.20-48

PROPRIÉTÉS COMM. 350

Vdre usine 3.350 m2 superficie totale 1.720 m2 couvert, proximité gare, 25 km. Clermont-Ferrand. DERY, 19, rue de la Paix, VICHY.

IMMEUBLES 350

COMBAT. Bon imm. 5 étages. Rev. 59.000. Px 400.000. MOBILIA, 107,r.Lafayette. Tru.32-70

FONDS DE COMM. 350

COULEURS Fonds sérieux chez STARCK, 16, rue du Pont-Neuf

Cède direct. mon Café-Restaur. cav. coquet appart. 2 p. cuis. Bon chif. aff. Me tél. Roq.51.05.

Bar b.aff. p. dame sér. pet. frais. Vds dir.42,M.-Bizot sam.ap.-m.

CAFE-Hôt. cse dép. 800, à déb. 53, r. Plaisance. Int.abs

Pavillon 5 pièces. AUTRE 1 p.,vue spl.95.000. 53.631,F-s

PROPRIÉTÉS COMM. 350

Vdre usine 3.350 m2 superficie totale 1.720 m2 couvert, proximité gare, 25 km. Clermont-Ferrand. DERY, 19, rue de la Paix, VICHY.

IMMEUBLES 350

COMBAT. Bon imm. 5 étages. Rev. 59.000. Px 400.000. MOBILIA, 107,r.Lafayette. Tru.32-70

FONDS DE COMM. 350

COULEURS Fonds sérieux chez STARCK, 16, rue du Pont-Neuf

Cède direct. mon Café-Restaur. cav. coquet appart. 2 p. cuis. Bon chif. aff. Me tél. Roq.51.05.

Bar b.aff. p. dame sér. pet. frais. Vds dir.42,M.-Bizot sam.ap.-m.

CAFE-Hôt. cse dép. 800, à déb. 53, r. Plaisance. Int.abs

R. Lafayette cède bout.Cen.48-24.

OBERKAMPF, cède bout.ts comp. pce. cuis. s.-sol. Aff. intéress. Marsac, 45,r.Rochers. LAB. 18-62

Vds magasin photo pl. centre Casablanca. Pr ts rens. écr. Sudio Vox,